

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

GENEVIÈVE CARON

ANALYSE DE L'INSTRUMENT DE
MESURE HOME ADMINISTRÉ À UNE
POPULATION QUÉBÉCOISE FRANCOPHONE

JUIN 1992

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre premier - Contexte théorique	5
Environnement social et développement de l'enfant	6
Le HOME	20
Problématique	37
Chapitre II - Description de l'expérience	42
Chapitre III - Analyse des résultats	56
Méthodes d'analyse	57
Résultats	60
Interprétation des résultats	73
Conclusion	93
Appendice A - Données socio-démographiques	101
Appendice B - Protocole HOME préscolaire	103
Appendice C - Résultats individuels	110
Appendice D - Analyses d'items et de consistance interne de Caldwell et Bradley (1979)	115
Remerciements	120
Références	121

Sommaire

L'objectif principal de cette étude est de mesurer l'efficacité de la version préscolaire du HOME (Caldwell et Bradley, 1979) lorsque administrée à une population québécoise francophone divisée en trois groupes distincts de niveau socio-économique et culturel (N.S.E.C.). Un deuxième objectif consiste à déceler la présence possible de différences dans les résultats du HOME entre les trois N.S.E.C. représentés.

Notre échantillon déterminé au hasard se compose de 100 familles biparentales d'origine québécoise francophone ayant un enfant âgé entre 3 et 5 ans. Les familles sont réparties à l'intérieur de trois groupes de N.S.E.C. L'appartenance aux N.S.E.C. a été établie d'après le niveau de scolarité et l'occupation de chacun des deux parents. Nous retrouvons ainsi 21 familles à l'intérieur du groupe de N.S.E.C. défavorisé, 43 familles appartenant au N.S.E.C. bas et 36 familles dans le groupe de N.S.E.C. moyen-supérieur.

La version préscolaire du HOME (Caldwell et Bradley, 1979) traduite en français par Palacio-Quintin et Lavoie (1986) est l'instrument de mesure utilisé. Il a été administré au foyer par deux évaluateurs expérimentés en présence de la mère et de son enfant éveillé au moment de la visite.

Nos résultats d'analyse d'items démontrent la présence d'une faible capacité discriminative d'un nombre élevé d'items tandis que les indices de fidélité des sous-échelles sont de faibles à modérés. Par contre, la consistance interne de l'échelle totale est très bonne. Nous constatons que les qualités métrologiques observées sont inférieures à celles rapportées par Caldwell et Bradley (1979). Nous avons constaté entre autres que le N.S.E.C. influence les résultats à l'échelle totale ainsi qu'aux cinq premières sous-échelles. Les trois autres sous-échelles ne semblent pas affectées par le N.S.E.C. Ces résultats démontrent que l'ensemble de l'échelle du HOME est efficace à déceler les différences dans la qualité de stimulation environnementale donnée au jeune enfant préscolaire. Par contre il présente des faiblesses au niveau des caractéristiques métrologiques et ces éléments nous permettent de suggérer d'y apporter quelques modifications susceptibles d'améliorer son efficacité.

Introduction

Au cours des dernières décennies, un important courant de recherche s'est développé aux États-Unis dans le but de préciser la nature de l'influence de certaines variables proximales et distales sur le développement cognitif du jeune enfant. C'est en s'inspirant d'un large éventail de travaux de recherche en ce domaine que Caldwell et Bradley (1979) élaboraient l'échelle de mesure HOME (Home Observation for Measurement of the Environment). Cet instrument permet d'évaluer de manière spécifique la qualité de la stimulation de l'environnement familial fournie à l'enfant. Il se présente en trois versions, chacune s'administrant en fonction du niveau d'âge de l'enfant.

Notre étude porte principalement sur la version préscolaire du HOME (3 - 6 ans) puisque d'une part, elle a fait l'objet d'un nombre plus restreint de recherches comparativement à la version petite enfance et que d'autre part, sa standardisation a été réalisée à partir d'un échantillon de population représentant davantage le niveau socio-économique bas.

Ainsi, l'objectif principal de notre recherche est de vérifier l'efficacité de cette version préscolaire du HOME qui a été traduite en français par Palacio-Quintin et

Lavoie (1986) et que nous avons administrée à un échantillon québécois francophone se rapprochant le plus possible de la population générale quant aux divers niveaux socio-économiques. Un deuxième objectif est d'analyser les possibles différences dans la qualité de stimulation environnementale entre les trois groupes de N.S.E.C. représentés.

Le premier chapitre présente une revue de la littérature traitant des recherches ayant présidé à la construction du HOME qui sera présenté dans un deuxième temps. Par la suite, nous analyserons les études ayant permis sa standardisation de même que celles l'ayant utilisé pour établir la relation entre l'environnement familial et le développement cognitif de l'enfant. Nous terminerons avec les travaux ayant fait ressortir le lien entre la variable niveau socio-économique et l'instrument de mesure HOME.

Le deuxième chapitre présente les composantes de la méthodologie utilisée pour les fins de notre étude. Nous traiterons ainsi de notre échantillon de recherche, des instruments de mesure utilisés et enfin du déroulement de notre expérience.

Le troisième chapitre est consacré à la présentation des résultats qui seront ensuite interprétés dans la dernière section de ce chapitre.

La conclusion résume les des principaux résultats de notre étude à partir

desquels il nous sera possible, le cas échéant, d'apporter certaines suggestions ou recommandations pour des analyses futures concernant la version préscolaire du HOME.

Chapitre premier

Contexte théorique

Ce premier chapitre expose une revue de la littérature traitant des recherches dont l'intérêt principal est l'influence de l'environnement social (classe sociale et environnement familial) sur le développement cognitif de l'enfant. Par la suite, nous présentons l'échelle HOME (Caldwell et Bradley, 1979) et nous poursuivons avec les travaux ayant permis sa standardisation de même que ceux l'ayant utilisé pour vérifier l'impact de l'environnement familial sur le développement cognitif de l'enfant. Nous terminons avec les études comparatives de la mesure du HOME avec la mesure de niveau socio-économique. Nous soulignons enfin que seuls les travaux nécessaires pour situer le cadre théorique et expérimental de la recherche ont été retenus.

ENVIRONNEMENT SOCIAL ET DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

L'étude des variables de l'environnement social pouvant exercer une influence sur le développement cognitif de l'enfant est un domaine de recherche qui a évolué grandement au cours des dernières décennies. Ainsi, deux aspects particuliers de cet environnement ont fait l'objet de travaux permettant d'augmenter nos connaissances dans ce domaine : il s'agit de la classe sociale ou du niveau socio-économique et de l'environnement familial. Nous verrons dans un premier

temps comment ces deux champs d'étude ont poussé Caldwell et Bradley à développer l'instrument de mesure HOME qui permet d'évaluer de façon plus précise la qualité de l'environnement familial.

Classe sociale et développement de l'enfant

Tel que mentionné précédemment, les concepts de classe sociale ou de niveau socio-économique sont des variables qui ont grandement été utilisées par les chercheurs désirant développer les connaissances dans le domaine de la recherche sur le développement de l'enfant. Caldwell et Bradley (1979) notent en effet qu'avant 1965, c'était pratiquement les seuls indices utilisés pour mesurer l'adéquacité de l'environnement familial. Au cours de cette période, plusieurs définitions de ces indices ont été proposées par différents théoriciens sociologues et économistes. Ainsi, Marx (1909) en parlait en termes de niveau de productivité de l'homme dans la société tandis que Veblen (1918) soutenait que la position sociale d'un individu ne pouvait être mieux définie que par ses moyens de consommation.

Davis et Havighurst (1946) ont souligné l'importance des facteurs culturels et motivationnels inhérents à chaque classe sociale afin de mieux comprendre l'impact de cette variable sur le développement humain. Selon eux, la classe sociale ne servait pas uniquement à classer les familles selon un mode de vie et

un entourage particuliers, mais elle permettait également d'y cerner une orientation éducative basée sur des objectifs culturels fondamentaux. Ils ajoutaient que le système de classe sociale peut imposer des barrières à la participation sociale entière de l'individu en empêchant une vaste majorité d'enfants issus de la classe ouvrière d'apprendre toute autre culture que la leur. Selon Davis (1944), l'utilité principale de ce facteur dans le domaine de la recherche sur le développement humain est qu'il permet de définir et catégoriser différents environnements pour des enfants issus de différentes classes sociales.

Brown et Elliot (1965) décrivait quatre conditions essentielles à l'existence des classes sociales. Premièrement, la population en reconnaît la présence et s'entend sur leur nombre. Deuxièmement, les styles de vie sont uniformes à l'intérieur de chacune d'elles tout en étant différents les uns des autres. Troisièmement, chacune possède un modèle d'interaction sociale et enfin, les données propres à chacun de ces facteurs servent à les différencier de façon claire.

L'utilisation du terme "Niveau Socio-Économique" préconisée par plusieurs sociologues a favorisé l'introduction d'une certaine mobilité à l'intérieur de la société américaine. Ce concept a en effet permis d'ordonner le niveau social sur une

échelle continue tandis que la notion de classe sociale insistait sur les discontinuités à l'intérieur de la société (Caldwell et Bradley, 1979).

Ce sont Warner, Meeker et Eells (1949) qui ont développé la première échelle (Index of Social Characteristics) permettant de différencier les classes sociales en fonction de quatre indices particuliers : l'occupation, la source de revenu, le type de maison de même que le quartier résidentiel. Cette échelle a par la suite été modifiée par Hollingshead et Redlich (1958) pour devenir "Index of Social Position" utilisé dans de nombreuses études pour comparer le niveau socio-économique avec le développement de l'enfant. Elle permettait en effet de mesurer et d'analyser l'importance des facteurs suivants : l'occupation et l'éducation du chef de famille de même que l'habitation. Un pointage respectif possible de 9, 5 et 6 points pouvait être alloué à chacun d'eux et le résultat obtenu servait à classer les individus. La dernière révision de cet indice encore utilisé aujourd'hui remonte à 1975 et il tient compte de quatre facteurs (éducation, occupation, sexe, état marital) dont le pointage total varie entre 8 et 66 points (Hollingshead, 1975).

Dans l'ensemble, Caldwell et Bradley (1979) remarquent que ces indices ont été d'une très grande utilité pour établir la relation entre l'environnement familial et le développement cognitif de l'enfant. Parmi les recherches ayant utilisé diverses formes traditionnelles de mesure d'intelligence, certaines ont démontré l'existence

d'une relation positive avec les indices de niveau socio-économique (Anastasi, 1958; Eells, Davis, Havighurst, Herrick et Tyler, 1951). Cependant, cette relation n'est pas apparue dans d'autres études ayant mesuré le développement d'enfants âgés entre 0 et 2 ans (Bayley, 1965; Golden et Birns, 1968; Hindley, 1960; Knobloch et Pasaminick, 1960). Cette absence de relation pourrait s'expliquer par le fait que ces études ont utilisé des mesures plus générales du développement sensori-moteur de l'enfant durant la période pré-verbale car des différences entre les milieux socio-économiques ont été observées avec l'évaluation d'enfants âgés de 7 mois en utilisant une mesure plus raffinée de leur développement (Wachs, Uzgiris et Hunt, 1971). Selon Caldwell et Bradley (1979), ce type de mesure permettrait de mieux cerner les variations dans les habiletés et les processus mentaux des très jeunes enfants.

Une autre étude effectuée auprès d'une population d'enfants noirs d'âge scolaire a démontré que les enfants appartenant à la classe sociale élevée, obtenaient un quotient intellectuel supérieur au Stanford Binet (Kennedy, Van de Riet et White, 1973). Il est à noter que dans cette recherche, le facteur racial était contrôlé, permettant ainsi d'éviter la confusion entre ce facteur et les indices N.S.E. présente dans de nombreuses recherches américaines (Freeberg et Payne, 1967; Havighurst, 1976).

Des recherches plus récentes ayant utilisé diverses mesures de développement de l'enfant ont établi une relation entre le niveau socio-économique bas et un niveau de développement inférieur à la moyenne de la population (voir Palacio-Quintin et Lacharité, 1989). Les principaux secteurs de développement de l'enfant d'âge scolaire ayant permis de tirer cette conclusion sont ceux de la créativité (Forman, 1979), de la perception (Willis et Pishkin, 1974), de l'expression graphique (Gauthier et Richer, 1977; Gendron et Palacio-Quintin, 1982), du langage (Bernstein, 1964), de la pensée opératoire (Roy et Palacio-Quintin, 1984; Wei, Lavatelli et Jones, 1971) et de l'intelligence (Herbert et Wilson, 1977). D'autres chercheurs ont également constaté cette relation chez des enfants d'âge préscolaire (Golden et Birns, 1977; Goldstein et Myers, 1978; Palacio-Quintin, 1972, 1992).

A partir de ces recherches, il ressort que les caractéristiques sociologiques mesurées à partir des indices de niveau socio-économique ou de classe sociale représentent une variable importante dans la recherche sur le développement de l'enfant. Il faut cependant retenir qu'elles ont orienté les chercheurs vers des études plus poussées concernant l'environnement familial car l'utilisation exclusive de ces indices ne permettait pas de définir les mécanismes spécifiques susceptibles d'influencer le développement humain (Caldwell et Bradley, 1979).

Cette affirmation se base également sur des observations émises à partir de l'étude du comportement des parents et des enfants. En effet, même si de nombreuses différences entre les groupes d'appartenance étaient observées dans le rendement scolaire de même que dans la performance à des tests d'intelligence, il existait une grande variabilité dans les résultats des enfants à l'intérieur de chaque groupe et il était impossible d'en expliquer l'origine. Selon Bloom (1964), l'utilisation unique du facteur N.S.E. ne pouvait expliquer plus de 25 % de cette variance et il cachait de nombreuses différences importantes de l'environnement à l'intérieur de chaque groupe.

De façon plus précise, Kahl (1953) démontrait que le niveau d'aspiration des parents face à l'éducation expliquait mieux que l'indice N.S.E. les écarts dans le rendement scolaire des enfants issus d'une même classe sociale. De plus, une grande variété de types de comportement était observée à l'intérieur des N.S.E. moyen et bas (Littman, Moore et Pierce-Jones, 1957). Malone (1963) et Pavenstedt (1965) trouvaient d'importantes différences dans les pratiques éducatives des parents à l'intérieur des familles de la classe sociale basse. Marjoribanks (1972) découvrait une relation résiduelle significative entre le comportement des parents envers leur enfant et leurs résultats au "Primary Mental Ability Test" une fois l'effet de l'indice N.S.E. retiré de l'analyse.

A ces observations s'ajoute le manque d'indices pratiques nécessaires aux enseignants, conseillers et administrateurs oeuvrant dans le domaine de l'éducation et qui a été un élément ayant contribué à faire développer des mesures plus appropriées de l'environnement familial. Un des objectifs était d'améliorer l'intervention auprès des familles dont l'environnement semblait déficient (Davé, 1963). Dans le même ordre d'idées, McCall, Applebaum et Hogarty, (1973) affirmaient que la mesure de l'environnement familial pouvait être plus utile que l'utilisation simple et unique des indices de niveau socio-économique pour élaborer des stratégies d'intervention plus appropriées.

Enfin, Palacio-Quintin et Lacharité (1989) notaient le manque d'efficacité durable des programmes éducatifs compensatoires américains élaborés durant les années 60 (Early Training-Project, Gray et Klauss, 1965; Ypsilanti Preschool Project, Weikart, 1967). Ces programmes étaient destinés aux enfants de niveau socio-économique défavorisé. Le même phénomène s'est reproduit au Québec avec des programmes implantés par le Ministère de l'éducation (M.E.Q. 1981). Il fallait donc dépasser le constat d'association observé entre le N.S.E. et le développement intellectuel et augmenter nos connaissances sur les facteurs responsables du développement intellectuel plus lent chez un bon nombre d'enfants appartenant au milieu défavorisé.

Selon Deutsch (1973), de nombreux chercheurs se sont arrêtés à une première étape en considérant que la variable N.S.E. représente une entité stable, spécifique et homogène. Yarrow, Rubenstein et Pederson (1975) ont affirmé que ce n'est pas le fait d'appartenir à une classe sociale particulière qui influence le développement de l'enfant mais que ce sont plutôt les variables proximales, le type de stimulation et d'éducation qui devaient davantage être pris en considération.

L'environnement familial et le développement cognitif de l'enfant

Un groupe de chercheurs dirigés par Caldwell et Bradley a effectué une revue des travaux de recherche ayant fait ressortir la présence de facteurs pouvant exercer une influence sur le développement cognitif de l'enfant. Cette démarche les a conduits au développement de l'instrument de mesure HOME (Home Observation for Measurement of the Environment, Caldwell et Bradley, 1979) qui demeure encore aujourd'hui l'instrument de mesure de l'environnement familial le plus utilisé dans le domaine de la recherche sur le développement du jeune enfant.

Parmi les travaux spécifiques ayant servi de base à la construction du HOME, Caldwell et Bradley (1979) notent l'apport considérable de Bloom (1964) dont l'oeuvre a servi de base théorique et empirique au développement d'instruments de mesure des mécanismes environnementaux susceptibles d'influencer le

développement de l'enfant. Poursuivant le travail de Bloom, Davé (1963) développait la première échelle de mesure de l'environnement familial comprenant 63 items visant à évaluer six dimensions particulières dont l'encouragement à la réussite, le modèle de langage, le support académique, la stimulation à explorer des aspects de l'environnement élargi, l'intérêt pour les activités intellectuelles et enfin, les habitudes de travail du milieu familial. Il obtenait des corrélations positives entre son échelle de mesure et le rendement scolaire de même que le Q.I. d'enfants fréquentant la quatrième année et provenant de différentes classes sociales ($r=.80$ et $.60$).

En se servant des items de cette échelle, Wolf (1964) les répartit à l'intérieur de trois grandes catégories : la stimulation pour la croissance intellectuelle, le développement du langage et différents types d'apprentissage dans une variété de situations. Il obtint un coefficient de corrélation de $.69$ entre l'évaluation de la qualité environnementale et une mesure générale de l'intelligence d'enfants de cinquième année.

D'autres chercheurs s'étant inspirés de ces travaux se sont intéressés à la mesure du potentiel d'apprentissage de l'environnement familial disponible à l'enfant. Marjoribanks (1972) a démontré que l'évaluation de huit secteurs de stimulation (accomplissement, activité physique et intellectuelle, autonomie, utilisation de

la langue maternelle et d'une langue seconde, autorité maternelle et paternelle) expliquaient un pourcentage élevé de la variance de la capacité verbale et numérique de garçons de 11 ans et un pourcentage modéré de leur capacité de raisonnement. Jones (1972) a observé que le meilleur prédicteur de la capacité verbale d'enfants de cinquième année était la disponibilité matérielle et organisationnelle de l'environnement visant à stimuler l'utilisation et le développement du langage.

Le système de codage développé par Barker et Wright (1954) et permettant de mesurer de façon précise la séquence et la durée d'interactions humaines constitue la deuxième grande influence ayant contribué à l'élaboration du HOME. Ce système appliqué par White et al. (1973), Carew (1976) et leurs collègues a démontré des différences dans le rôle joué par les parents auprès de jeunes enfants (0-3 ans) présentant ou non un retard dans leur développement. L'observation de l'environnement familial chez les enfants mieux développés a fait ressortir une implication plus grande des parents par rapport au nombre et à la durée des interactions avec l'enfant de même que la présence d'activités plus stimulantes intellectuellement. Enfin, les parents encourageaient plus les enfants et ils avaient moins de difficulté à les contrôler.

Une troisième influence vient des recherches sociologiques sur le modèle de privation permettant de vérifier la variété et la qualité de la stimulation de l'envi-

ronnement familial. Whiteman, Brown et Deutsch (1967) ont élaboré un indice de privation "Deprivation Index" regroupant divers facteurs environnementaux et ils ont démontré qu'un manque dans la variété et la qualité de la stimulation pouvait entraîner des retards dans le développement cognitif des enfants.

La théorie socio-linguistique de Bernstein (1961) sur l'influence des modes de contrôle social et de communication de l'environnement familial sur le développement du langage représente la quatrième influence ayant présidé à l'élaboration du HOME. S'inspirant de cette théorie, Hess et Shipman (1965) ont démontré des différences entre les classes sociales dans différents types de comportement. Les mères appartenant à la classe sociale basse exerçaient plus de contrôle social sur les enfants, leur parlaient moins et elles utilisaient des styles d'enseignement peu efficaces. De plus, elles faisaient moins d'éloges à leurs enfants sans toutefois les critiquer davantage.

L'approche éclectique favorisée par Yarrow et ses collègues (1975) pour développer un instrument de mesure se basant sur les théories de l'information, du conditionnement opérant et de la motivation intrinsèque est le cinquième modèle ayant servi d'inspiration pour la construction du HOME. Ces chercheurs ont en effet démontré que l'intensité et la variété de la stimulation étaient reliées à des comportements orientés vers un but chez les jeunes enfants.

Ces différents travaux ont permis d'identifier quelques variables environnementales positivement reliées au développement de l'enfant. S'intéressant plus particulièrement à l'environnement familial des tout jeunes enfants, Caldwell (1968) dressait une liste de douze caractéristiques susceptibles de favoriser chez eux un meilleur développement. Ce sont :

1. Un environnement assurant la satisfaction de tous les besoins physiques de base surtout en matière de santé et de sécurité;
2. La présence de contacts fréquents avec un nombre restreint d'adultes;
3. La présence d'un climat émotionnel positif permettant à l'enfant de développer la confiance en soi et en autrui;
4. La présence d'un niveau optimal de satisfaction de ses besoins;
5. L'apport suffisant d'une variété de stimuli ne dépassant pas la capacité de l'enfant à les recevoir, à les traiter et à y répondre;
6. La présence de personnes pouvant répondre physiquement, verbalement et affectivement de façon constante et claire afin de favoriser l'acquisition de valeurs et de comportements appropriés en les valorisant lorsqu'ils surviennent;

7. Un environnement procurant un minimum de restrictions sociales face aux comportements exploratoires et moteurs;
8. Une organisation sécuritaire de l'environnement physique et temporel permettant l'anticipation d'objectifs ou d'évènements devant par la suite être confirmés ou réévalués;
9. La présence d'expériences culturelles riches et variées partagées avec des personnes significatives;
10. La disponibilité de matériaux de jeux facilitant la coordination sensori-motrice à l'intérieur d'un espace de jeu réservé à leur utilisation;
11. Le contact avec des adultes qui valorisent la réussite et qui tentent d'engendrer chez l'enfant le désir de réussir;
12. La programmation cumulative d'expériences qui tiendra compte du niveau actualisé d'organisation cognitive, sociale et affective de l'enfant.

C'est donc dans la perspective de ce large éventail de recherches que Caldwell et ses collègues (1966) élaboraient l'instrument de mesure de l'environnement familial nommé "Inventory of Home Stimulation" (STIM) qui après avoir été révisé devint le HOME (Bradley et Caldwell, 1984).

LE HOME

Description du questionnaire

Le HOME est un instrument de mesure destiné à refléter l'étendue avec laquelle l'environnement familial procure à l'enfant des moyens suffisants de même qu'une stimulation adéquate et pertinente en regard de son développement cognitif. Il a été conçu au départ comme un outil de dépistage d'enfants risquant de présenter ultérieurement des retards dans leur développement intellectuel. De plus, les chercheurs visaient à étudier de façon plus spécifique l'environnement familial de certains groupes particuliers susceptibles de présenter des différences dans la qualité de la stimulation fournie (ex. : prématurité, déficience mentale, milieu à revenu bas). Il a aussi été utilisé pour vérifier l'efficacité de programmes d'éducation parentale.

Le HOME se présente sous la forme d'un inventaire composé d'une série d'items représentant différents facteurs de l'environnement familial particulièrement stimulants pour le développement du jeune enfant. Ces facteurs sont la fréquence et la stabilité des rapports avec l'adulte, l'intensité de la stimulation développementale et verbale, le besoin de reconnaissance, le climat émotionnel, l'évitement de la restriction envers les comportements moteurs et exploratoires, la variété dans le

matériel de jeux et enfin, les indices particuliers reliés à la préoccupation des parents pour l'accomplissement.

L'inventaire est disponible en trois versions : petite enfance, préscolaire et élémentaire. La version petite enfance (Caldwell et Bradley, 1979) s'adresse aux familles dont l'enfant est âgé entre 0 et 3 ans. Elle comporte une série de 45 items répartis à travers six sous-échelles représentant chacune un facteur de l'environnement familial pouvant jouer un rôle sur le développement cognitif du très jeune enfant. Ces six facteurs sont l'attention affective et verbale de la mère (11 items), l'absence de restriction et de punition (8 items), l'organisation physique et temporelle de l'environnement (6 items), la disponibilité du matériel de jeux approprié (9 items), l'implication de la mère avec l'enfant (6 items) et la présence d'une variété dans la stimulation journalière procurée à l'enfant (5 items). Cette version est celle qui a été le plus utilisée dans le domaine de la recherche sur le développement cognitif de l'enfant (Procidano, 1985).

La version préscolaire du HOME (Caldwell et Bradley, 1979) vise les familles dont l'âge de l'enfant se situe entre 3 et 6 ans. Elle comprend 55 items disposés à l'intérieur de huit sous-échelles qui sont : la stimulation à travers les jouets, les jeux et le matériel de lecture (11 items), la stimulation langagière (7 items), l'environnement physique (7 items), l'amour-propre, l'affection et la chaleur (7

items), la stimulation pour les apprentissages académiques (5 items), le modèle d'encouragement à une maturité sociale (5 items), la variété dans les stimulations (9 items) et la punition physique (4 items).

La version élémentaire (Bradley, Caldwell, Rock, Hamrick et Harris, 1988) réservée aux familles dont l'enfant est âgé entre 6 et 10 ans constitue l'inventaire HOME le plus récent. On y dénombre 59 items insérés dans huit sous-échelles qui sont l'attention émotionnelle et verbale (10 items), l'encouragement à la maturité (7 items), le climat affectif (8 items), la présence de matériaux et d'expériences favorisant la croissance (8 items), l'intérêt pour la vie active (8 items), la participation familiale à des activités stimulant le développement (6 items), l'implication du père (4 items) et l'environnement physique (8 items).

Étant donné que le HOME vise à mesurer différents processus présents dans l'environnement familial, son administration s'effectue au foyer en présence de la mère ou de son substitut de même que de l'enfant-cible qui doit être éveillé au moment de la visite. La forme d'entrevue semi-structurée est préconisée car la cotation d'une partie des items se base sur l'observation directe des interactions mère-enfant tandis que l'autre partie est évaluée en fonction de réponses verbales données par la mère. Tous les items du HOME sont cotés sous un mode binaire (oui-non) qui reflète par exemple la présence ou non de certains comportements

de la mère, de certains types de matériel de jeux ou d'activités au foyer ou à l'extérieur du foyer auxquelles l'enfant a participé ou non. Plus le résultat du HOME obtenu par l'addition des réponses positives est élevé, meilleure est la qualité de l'environnement familial de l'enfant.

Standardisation du HOME

La standardisation des trois versions du HOME a été obtenue à partir de recherches effectuées auprès de familles résidant à Syracuse (New-York) et/ou Little Rock (Arkansas). L'examen des données socio-démographiques disponibles de chacun des échantillons démontre une non-représentativité des sujets par rapport à la population générale.

Il existe en effet des disparités dans le contrôle du facteur racial (entre 60 et 70 % des enfants sont de race noire) de même que dans le contrôle du facteur socio-économique : entre 30 et 34 % des familles évaluées avec la version petite enfance et la version préscolaire reçoivent des prestations d'aide sociale pendant qu'on retrouve un large éventail de types d'emploi (semi-spécialisé, spécialisé, vente, etc.) dans les autres familles (Caldwell et Bradley, 1979). Dans l'échantillon utilisé pour la version élémentaire, environ 18 % des familles appartiennent à la

classe sociale basse, 41 % à la classe ouvrière et 41 % à la classe moyenne-supérieure (Bradley, Caldwell, Rock, Hamrick et Harris, 1988).

De plus, nous constatons que le père est absent dans 29 et 28 % des familles évaluées pour les versions petite enfance et préscolaire. Pour la version élémentaire, ce type de donnée n'est pas rapporté. La moyenne du nombre d'années de scolarité des parents se situe entre 12 et 13 ans. Il semble donc que les différentes versions du HOME ont été standardisées à partir de groupes représentant davantage le niveau socio-économique bas (Procidano, 1985).

Dans l'ensemble, de nombreuses publications ont permis d'établir que le HOME représente un instrument de mesure de l'environnement familial valide, pratique et efficace (Bradley et Caldwell, 1976a, 1976b, 1977, 1978, 1980, 1981, 1984; Bradley et al., 1988; Caldwell et Bradley, 1979; Elardo, Bradley et Caldwell, 1975; Elardo et Bradley, 1981.)

Caractéristiques psychométriques de la version pré-scolaire du HOME

Au départ, les données recueillies auprès de 232 familles résidant à Little Rock a permis de réduire la version préscolaire initiale du HOME de 80 à 55 items en utilisant la méthode "Rotation Varimax" (Eigenroot cut-off=1.0). Elle a fait ressortir sept facteurs comprenant au moins quatre items en plus d'un nombre

indéterminé de facteurs composés d'un ou deux items. Bradley et Caldwell (1979) notent qu'ils ont retenu 46 items ayant au moins une saturation de .30 et 9 autres items identifiés comme étant significativement reliés à l'accomplissement. Ces neuf items forment la sous-échelle variété de la stimulation tandis que les 46 autres sont répartis dans les sept autres sous-échelles.

Des mesures de la version préscolaire étant disponibles pour 117 des 232 familles initialement testées, les auteurs ont utilisé ces données pour procéder à l'analyse d'items ainsi qu'au calcul des indices de fidélité.

L'analyse d'items a été effectuée à partir de corrélations point-bisériales calculées entre chaque item et le résultat de sa sous-échelle de même que celui de l'échelle complète. Les coefficients obtenus ont été de modérés à élevés se situant entre .20 et .70. Bradley et Caldwell (1979) notent que la très grande majorité des corrélations entre un item et sa sous-échelle était plus élevée que la corrélation calculée entre l'item et l'échelle totale. En effet, les coefficients obtenus entre chaque item et sa sous-échelle ont tous été supérieurs à .30. Ainsi, les auteurs indiquent qu'à la base, chaque item semble bien mesurer le même contenu que sa sous-échelle.

Les indices de difficulté calculés en fonction du pourcentage de réussite de chacun des items par les 117 familles se sont situés dans les limites acceptables. En effet, deux tiers des items ont été réussis par 30 à 80 % des familles. Cependant, le pourcentage de réussite du dernier tiers des items a été plus élevé que 80 %. Les auteurs ont souligné qu'un échec à ces items aurait été révélateur d'un environnement familial très irresponsable et manquant de support au développement de l'enfant. De plus, ces items ont été conservés car ils étaient efficaces pour discriminer les moins bons résultats car de manière générale, les coefficients de corrélation obtenus entre ces items et leur sous-échelle étaient bons.

La formule Kuder-Richardson-20 a été utilisée pour mesurer la fidélité du test. Les coefficients de consistance interne pour les sous-échelles ont varié de .53 à .83 tandis que pour l'échelle complète, il a été de .93; ils ont donc été considérés comme acceptables. Les auteurs ont par la suite calculé les indices de stabilité en se servant des données recueillies auprès de 33 des 117 familles qui avaient été rencontrées une première fois alors que les enfants étaient âgés de 3 ans et une dernière fois à 4 ans et demi. Les corrélations test-retest ont présenté des coefficients variant de .05 à .70 pour les huit sous-échelles et l'échelle totale. Selon Bradley et Caldwell (1979), ces faibles estimés pourraient être dûs au nombre réduit des items de chaque sous-échelle de même qu'à l'intervalle de dix-huit

mois entre les deux évaluations. Ils ajoutaient que des mesures du même environnement familial plus rapprochées dans le temps seraient souhaitables.

La validité prédictive de la version préscolaire du HOME a été établie en fonction de trois variables particulières : le niveau socio-économique de la famille, la mesure de l'intelligence de l'enfant de même que celle de son rendement scolaire.

Dans un premier temps, les auteurs ont utilisé les données disponibles de 33 des 117 familles pour analyser la relation entre les résultats du HOME et cinq indices de la variable N.S.E. : la scolarité de la mère, la scolarité du père, l'occupation de la mère, l'occupation du père et la densité de population dans le logement familial. Ils ont démontré que les corrélations entre le HOME et l'occupation de la mère de même que celle du père étaient négligeables, variant entre $-.10$ et $.22$. Les corrélations obtenues avec les trois autres variables (scolarité de la mère et du père, densité de population) étaient modérées. La corrélation la plus forte a été celle calculée entre la sous-échelle jouets, jeux et matériel de lecture et la scolarité de la mère ($r=.65$, $p<.01$) tandis que celle obtenue avec la scolarité du père a été de $.45$ ($p<.01$). Nous notons enfin que des corrélations respectives de $.57$ ($p<.01$) et $.47$ ($p<.01$) ont été obtenues entre chacun de ces indices et les résultats à l'échelle complète du HOME.

Les critères les plus importants pour établir la validité prédictive du HOME ont été les mesures du développement cognitif de l'enfant. Bradley et Caldwell (1979) ont en effet mis en relation trois mesures répétées du HOME (3 ans, 4 1/2 ans, 5-6 ans) avec les résultats obtenus par les enfants au Stanford Binet à 3 ans, 4 1/2 et 5-6 ans. Nous notons que le nombre des familles de chacun des échantillons était variable; les auteurs ont expliqué cette variation en raison de la non-disponibilité de toutes les données pertinentes pour toutes les analyses de cette étude longitudinale. Ils ont ajouté que chaque échantillon ne présentait aucune différence dans la représentativité de la race et du sexe de l'enfant, mise à part la présence d'un pourcentage plus élevé d'enfants noirs issus de la classe sociale basse dans l'analyse comparative du HOME (5-6 ans) avec le Q.I. (6-10 ans).

Les résultats de ces différentes analyses ont fait ressortir que toutes les mesures de l'échelle complète du HOME (3, 4 1/2, 5-6 ans) étaient en relation significative avec les évaluations du développement intellectuel des enfants à tous les niveaux d'âge (3, 4 1/2, 6-10 ans) ($r =$ de .54 à .58, $p < .01$).

Deux sous-échelles ont également obtenu des coefficients de corrélation significativement reliés au Q.I. des enfants à tous les niveaux d'âge; il s'agit des sous-échelles jouets, jeux et matériel de lecture et variété de la stimulation. Les coefficients variaient entre .45 et .55 ($p < .01$) sauf une exception pour la relation

entre la sous-échelle variété de la stimulation à 5-6 ans et le Q.I. à 6-10 ans ($r = .36, p < .05$).

Les évaluations des sous-échelles environnement physique, amour-propre, affection et chaleur, encouragement à la maturité sociale et punition physique effectuées à 3 ans ont été reliées de manière significative avec le Q.I. à 3 ans et 4 1/2 ans tandis que leur mesure à 4 1/2 ans et 5-6 ans perdait cette valeur prédictive.

Enfin, l'évaluation à 3 ans et 4 1/2 ans des sous-échelles stimulation langagière et encouragement pour les apprentissages académiques a présenté des corrélations significatives avec le Q.I. à 3 ans et 4 1/2 pour ensuite disparaître complètement entre leur mesure à 5-6 ans et le Q.I. des enfants entre 6 et 10 ans.

En résumé, même s'il s'est présenté des variations dans la capacité prédictive de certaines sous-échelles du HOME, il ressort que les meilleurs prédicteurs du développement intellectuel des enfants ont été les résultats de l'échelle totale de même que ceux des sous-échelles jouets, jeux et matériel de lecture et variété de la stimulation.

En ce qui concerne la valeur prédictive de la version préscolaire du HOME pour le rendement scolaire, Caldwell et Bradley (1979) ont comparé les résultats

du HOME mesuré entre 3 et 6 ans avec la performance de 66 enfants âgés de 6 à 10 ans au "S.R.A. Achievement Test".

L'analyse des résultats a fait ressortir des corrélations positives significatives entre les résultats à l'échelle totale et les quatre indices mesurés du rendement scolaire (lecture, expression verbale, mathématiques et indice composé) ($r =$ de .51 à .58, $p < .01$). La sous-échelle la plus fortement reliée à la performance des enfants a été jouets, jeux et matériel de lecture ($r =$ de .41 à .49, $p < .01$) tandis que les sous-échelles amour-propre, affection et chaleur, environnement physique et variété de la stimulation présentaient des corrélations significatives plus modérées. La sous-échelle stimulation langagière a obtenu des corrélations significatives avec tous les indices mesurés sauf les mathématiques.

La sous-échelle stimulation pour les apprentissages académiques a présenté une corrélation significative avec l'indice composé de la performance moyenne des enfants ($r = .28$, $p < .05$) tandis qu'elle n'a pas été reliée de manière significative aux autres mesures de leur rendement. Les deux autres sous-échelles (encouragement à la maturité sociale et punition physique) n'ont obtenu aucune corrélation significative avec leur performance.

A partir de ces résultats, Caldwell et Bradley (1979) ont émis l'hypothèse que le rendement scolaire des enfants pouvait être influencé par la présence d'un environnement familial leur procurant diverses expériences stimulantes durant les années précédant leur entrée à l'école. Cependant ils ont fait remarquer que des études plus approfondies et spécifiques seraient souhaitables.

Dans l'ensemble, ces différentes analyses ont fait ressortir l'évidence que la version préscolaire du HOME représente un instrument de mesure valide du point de vue psychométrique. Elles semblent également avoir démontré son utilité pour le dépistage et/ou l'évaluation de l'environnement familial des enfants âgés entre 3 et 6 ans.

Le HOME et le développement cognitif de l'enfant

Depuis le milieu des années soixante-dix, de nombreux auteurs se sont inspirés des travaux de Caldwell et Bradley et ils ont utilisé le HOME pour évaluer l'impact des variables proximales de l'environnement familial sur le développement cognitif du jeune enfant. Tel que mentionné précédemment, la très grande majorité des chercheurs a utilisé la version petite enfance du HOME (0-3 ans) et ils ont comparé les résultats obtenus avec différents aspects du développement cognitif de l'enfant à l'intérieur d'études longitudinales (Bradley et Caldwell, 1984; Gottfried

et Gottfried, 1984; Barnard, Bee et Hammond, 1984; Siegel, 1984; Beckwith et Cohen, 1984; Johnson, Breckenridge et McGowan, 1984).

Même si différents cadres expérimentaux ayant amené des variations dans les résultats ont été utilisés par les chercheurs (facteurs environnementaux mesurés, échantillons retenus, mesures de développement utilisées), Gottfried (1984) a pu démontrer qu'il existait des similitudes dans les résultats de quelques études.

Des analyses de corrélations partielles et de régression multiple ont fait ressortir l'évidence que les facteurs de l'environnement familial tels que mesurés par le HOME demeuraient significativement reliés au développement cognitif de l'enfant une fois l'effet de la variable N.S.E. retirée (Barnard et al., 1984; Beckwith et Cohen, 1984; Gottfried et Gottfried, 1984.)

Pour l'ensemble des travaux, les corrélations les plus significatives avec le développement du jeune enfant durant la période préscolaire a semblé se retrouver avec les variables matériaux de jeu, variété des expériences de même que l'implication de la mère (Gottfried, 1984).

L'étude des relations observées entre le HOME et le développement cognitif durant les six premières années de vie de l'enfant a fait ressortir qu'un nombre plus élevé de corrélations de même que des corrélations plus fortes ont été ob-

tenues entre le HOME mesuré à 1 an et le Stanford Binet à 3 ans si on le compare aux corrélations observées entre le HOME (1 an) et le Bayley (1 an). De plus, des corrélations d'une plus grande intensité ont été retrouvées avec les évaluations plus tardives du HOME (24 mois et plus) reliées au Stanford Binet (3 ans et plus) (Barnard et al., 1984; Beckwith et Cohen, 1984; Bradley et Caldwell, 1984; Gottfried et Gottfried, 1984; Siegel, 1984). Gottfried et Gottfried (1984) ont démontré que la version petite enfance du HOME évaluée à 15 mois perdait sa valeur prédictive du développement cognitif de l'enfant lorsque la version préscolaire mesurée à 39 mois entrait dans l'équation de régression.

Ainsi, le modèle de la relation entre l'environnement familial et le développement cognitif semble varier en fonction de l'âge de l'enfant. Selon Gottfried (1984), la majorité des corrélations observées est due à la stabilité de l'environnement familial tandis que quelques expériences vécues à des niveaux d'âge différents ont une valeur prédictive différente du développement ultérieur de l'enfant.

Le HOME et le niveau socio-économique

Plusieurs tendances ont été observées en regard de la relation entre les caractéristiques socio-démographiques de la famille et l'environnement familial tel que mesuré par le HOME. Les résultats d'analyse de plusieurs recherches ont en

effet démontré une covariation entre le HOME et le N.S.E. évalué au moyen du revenu des parents, de leur niveau de scolarité, de l'occupation du père ou d'un indice général. Il existe donc un fait empirique reconnu que les enfants appartenant à un N.S.E. relativement plus élevé reçoivent de leur environnement une qualité supérieure de stimulation intellectuelle (Gottfried, 1984). Ces résultats sont valables pour la population américaine à l'intérieur de laquelle on retrouve des enfants de race blanche, noire et aussi des enfants immigrants d'origine hispanique. Ils s'appliquent également à des groupes d'enfants appartenant aux N.S.E. bas et moyen de même qu'à des groupes d'enfants nés prématurément et à terme.

Lorsque des différences entre l'environnement familial de populations d'enfants noirs et blancs et d'enfants parlant l'anglais et l'espagnol ont été observées, les chercheurs ont démontré qu'elles étaient reliées à des facteurs socio-économiques et non pas à la race comme telle (Bradley et Caldwell, 1984; Beckwith et Cohen, 1984). A titre d'exemple, Bradley, Caldwell, Rock et Harris (1986) ont noté que les différences entre les résultats du HOME en fonction de la race, du N.S.E. et de la configuration familiale reflétaient la confusion naturelle pouvant exister entre ces variables; les enfants noirs avaient tendance à appartenir à des familles plus populeuses ayant des ressources financières moindres et dont le parent responsable était peu scolarisé et limité dans le support social et économique reçu.

Le facteur socio-culturel semble donc exercer une influence importante sur la qualité de la stimulation de l'environnement familial de l'enfant.

La comparaison des résultats obtenus avec le HOME dans différentes recherches a fait ressortir que les familles appartenant au N.S.E. bas obtenaient des résultats inférieurs aux sous-échelles attention affective et verbale de la mère, disponibilité de matériaux de jeux approprié, implication de la mère, variété de la stimulation de même qu'à l'échelle complète du HOME (Bradley et Caldwell, 1984; Johnson et al., 1984). Gottfried (1984) a noté de plus qu'aucune différence entre les groupes de N.S.E. bas et de N.S.E. moyen n'est apparue aux sous-échelles absence de restriction et punition et organisation physique et temporelle de l'environnement. Il a enfin remarqué que les résultats moyens du HOME à l'intérieur des échantillons de N.S.E. bas étaient plus variés que ceux des familles appartenant au N.S.E. moyen qui avaient tendance à être plus homogènes. L'auteur a émis l'hypothèse de la présence possible d'un effet de saturation dans les résultats du HOME à l'intérieur des groupes de N.S.E. moyen et supérieur comme l'avaient déjà observé d'autres chercheurs (Gottfried et Gottfried 1984; Mitchell et Gray, 1981; Ramey et Mills, Campbell et O'Brian, 1975; Wulbert Inglis, Kriegsmann et Mills, 1975; Zimmerman, 1981). Cet effet de saturation observé à l'intérieur des groupes mieux nantis peut rendre difficile l'interprétation et la compréhension de la

relation entre l'environnement familial et le développement cognitif de l'enfant dans l'ensemble de la population.

PROBLÉMATIQUE

Comme nous venons de le constater à l'intérieur de la revue de la littérature présentée dans le contexte théorique, il apparaît que le HOME est un instrument de mesure de l'environnement familial voué à un avenir intéressant et prometteur pour des analyses futures dans le domaine de la recherche sur les facteurs susceptibles d'influencer le développement de l'enfant. Cependant, en ce qui concerne son utilisation et son efficacité, il nous semble important de faire ressortir les éléments suivants :

1) Comparativement à la version petite enfance du HOME, la version préscolaire a fait l'objet d'un nombre beaucoup plus restreint de recherches sur le développement cognitif de l'enfant et très peu de résultats sont disponibles avec cette échelle. Or, Gottfried et Gottfried (1984) ont démontré que la version préscolaire du HOME était plus efficace pour prédire le rendement ultérieur de l'enfant. De plus, en utilisant ces deux versions du HOME pour son analyse, Siegel (1984) a constaté que la relation entre le N.S.E. et l'environnement familial s'accroît à mesure que l'enfant vieillit.

2) Nous constatons que les recherches effectuées avec le HOME ont été réalisées auprès d'échantillons représentant presque essentiellement la population

américaine. Ainsi, nous ne possédons pas de données permettant d'affirmer son efficacité et sa validité s'il est administré dans le contexte socio-culturel québécois francophone, le facteur socio-culturel pouvant jouer un rôle important dans la qualité de la stimulation procurée à l'enfant dans son milieu naturel (Palacio-Quintin et Lacharité, 1989).

3) L'analyse d'items de la version préscolaire du HOME a été réalisée à partir d'une seule recherche et elle démontre qu'un certain nombre d'items présente un niveau de discrimination bas. Étant donné que le HOME vise à nous renseigner sur le niveau et la qualité de la stimulation donnée à l'enfant dans son milieu, il semble intéressant de vérifier son application à l'intérieur d'une recherche effectuée auprès d'une population différente culturellement et de procéder à une seconde analyse d'items.

4) Plusieurs recherches ont démontré que les résultats du HOME sont en relation significative avec le N.S.E. (Bee et al., 1982; Bradley, Caldwell et Elardo, 1977; Porensky et Henderson, 1982; Ramey, Farran et Campbell, 1979). Or, la distribution des différents niveaux socio-économique dans certains échantillons retenus laissent à désirer et il semble que leur composition s'éloigne de celle de la population générale. A titre d'exemple, les caractéristiques psychométriques de la version préscolaire du HOME semblent avoir été obtenues avec des groupes

représentant davantage le N.S.E. bas (Procidano, 1985). Une grande majorité des études réalisées avec le HOME a été effectuées auprès d'échantillons de population ne représentant pas clairement et distinctement les différents N.S.E. (Gottfried et Gottfried, 1984). Ainsi, il est possible que certains facteurs comme la race ou le fait de vivre en situation d'acculturation (statut d'immigrant aux États-Unis) ou encore la configuration familiale (monoparentalité) aient été confondues avec la variable N.S.E. basse pouvant ainsi rendre difficiles et discutables l'analyse et l'interprétation des résultats de certaines recherches (Palacio-Quintin et Lacharité, 1989). Ces auteurs ont d'ailleurs observé l'existence de différences significatives dans les résultats du HOME entre deux groupes distincts de population appartenant au N.S.E. bas (défavorisé et bas) en contrôlant l'aspect socio-culturel (occupation et éducation) associé à la variable N.S.E. bas. Ainsi, ils ont pu démontrer la présence d'une plus grande variabilité dans les résultats du HOME à l'intérieur de la classe sociale basse telle qu'énoncée par Gottfried (1984).

5) Enfin, les rares études réalisées à l'intérieur d'un même N.S.E. ont démontré la présence possible d'un effet de saturation ou de plafonnement dans les résultats du HOME à l'intérieur des N.S.E. moyen et supérieur (Gottfried et Gottfried, 1984; Mitchell et Gray, 1981; Ramey et al., 1975; Wulbert et al., 1975).

A la lumière de la revue de la littérature de même que des observations présentées dans le premier chapitre, il semble que certains facteurs comme la race, la culture et la configuration familiale interfèrent avec la variable N.S.E. dans les résultats rapportés sur le HOME. Il sera donc important de les contrôler car notre recherche vise principalement à faire l'analyse quantitative et qualitative des résultats du HOME administré auprès de trois groupes distincts de niveau socio-économique qui, lorsque mis ensemble, pourraient être représentatifs le plus possible d'un groupe de population générale québécoise francophone.

Ainsi, nous pourrons dans un premier temps clarifier et mieux définir les facteurs de l'environnement familial tels que mesurés avec la version préscolaire du HOME et propres à un ensemble de la population québécoise tandis que dans un deuxième temps, nous pourrons établir s'il y a lieu les différences touchant la qualité de la stimulation de l'environnement familial entre les trois groupes représentés.

Questions de recherche

A partir de l'analyse des résultats de la version préscolaire du HOME administrée à trois couches de population différentes (défavorisé, bas et moyen-supérieur) nous verrons à répondre au questionnement suivant :

1) Dans quelle mesure la version préscolaire du HOME est-elle un instrument de mesure efficace de l'environnement familial québécois francophone?

2) Existe-t-il des différences dans les résultats obtenus au HOME entre les trois niveaux socio-économiques évalués?

Les variables dépendantes de notre recherche sont les résultats aux huit sous-échelles du HOME de même que ceux de l'échelle complète pour l'ensemble et chacun des trois groupes de N.S.E. évalués.

Les variables contrôlées de notre recherche sont la langue, la nationalité, la configuration familiale, l'âge et le sexe de l'enfant et enfin l'indice de niveau socio-économique déterminé à partir d'un indice occupationnel de même que du nombre d'années de scolarité des parents.

Chapitre II

Description de l'expérience

Ce second chapitre vise à décrire les différents aspects de la méthodologie retenue pour réaliser notre recherche. C'est ainsi que dans un premier temps, nous exposons la description de même que les données relatives à l'échantillon retenu tandis que dans un deuxième temps, nous présentons les instruments de mesure utilisés. Nous terminons avec la présentation du compte-rendu concernant le déroulement de l'expérience.

Échantillon

L'échantillon se compose de 100 familles québécoises francophones de souche et ayant un enfant dont l'âge varie entre 3 ans 10 mois et 5 ans 2 mois au moment de l'expérimentation; la moyenne d'âge des enfants est de 4 ans 6 mois. Nous avons en effet noté à l'intérieur du contexte théorique que la version préscolaire du HOME a fait l'objet d'un nombre beaucoup plus restreint de recherches que la version petite enfance et notre objectif est d'analyser cette version préscolaire s'adressant aux familles dont l'enfant est âgé entre 3 et 6 ans. Nous avons voulu d'autre part restreindre le plus possible l'écart concernant l'âge de l'enfant afin d'éviter une trop grande variabilité dans les résultats du HOME pouvant être associée à une étendue trop large de cette variable. Il est possible

que certaines expériences vécues par l'enfant et mesurées par le HOME diffèrent selon son âge.

Toutes les familles de l'étude sont intactes c'est-à-dire qu'elles se composent à la base du père, de la mère et de l'enfant. Ainsi, les variables langue, nationalité et configuration familiale (biparentalité vs monoparentalité) sont contrôlées afin d'éviter toute confusion avec la variable N.S.E. ayant été observée à l'intérieur de quelques recherches (Bradley et Caldwell, 1984; Bradley et al., 1986; Beckwith et Cohen, 1984).

Les familles participent au projet sur une base volontaire après avoir répondu à une invitation transmise par le biais de garderies et de classes de prématernelle d'écoles publiques de la région de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine¹.

Un deuxième objectif de la recherche vise à établir s'il y a lieu les différences dans la qualité de la stimulation environnementale de familles appartenant à trois groupes distincts de N.S.E. Nous avons d'une part souligné l'importance de tenir compte non seulement des facteurs économiques et occupationnels propres à

1. Nous tenons à remercier les éducatrices, les parents et les enfants de leur précieuse collaboration.

la famille mais également du niveau de scolarité du père et de la mère pour déterminer l'appartenance à un N.S.E. donné.

D'autre part, nous avons fait ressortir la présence d'un certain manque de rigueur dans la composition de différents N.S.E. utilisés dans certaines recherches, l'observation d'une plus grande variabilité dans les résultats du HOME à l'intérieur de la classe sociale basse et enfin, la tendance à l'obtention d'un effet de saturation dans les résultats du HOME à l'intérieur de N.S.E. supérieur.

Ces observations nous ont incité à diviser l'échantillon de manière à former trois groupes représentant chacun un niveau socio-économique et culturel (N.S.E.C.) établi en fonction de la combinaison des variables occupation et niveau de scolarité du père et de la mère :

- 1) Un premier groupe de familles appartenant au N.S.E.C. nettement défavorisé :

occupation : assistés sociaux et manoeuvres occasionnels;

scolarité : études secondaires non terminées.

- 2) Un deuxième groupe de familles représentant le N.S.E.C. bas :

occupation : métiers cotés jusqu'à 39,99 selon l'indice de prestige occupationnel de Blishen et McRoberts (1976);

scolarité : un maximum de 11 ans.

3) Un troisième groupe de familles appartenant au N.S.E.C. moyen-supérieur :

occupation : occupations cotées au-dessus de 40 d'après l'indice de prestige occupationnel de Blishen et McRoberts (1976);

scolarité : plus de 11 ans de scolarité.

Nous soulignons que les deux premiers groupes de l'échantillon appartiennent à la même classe sociale appelée habituellement basse. Le tableau 1 présente la répartition et le nombre des familles en fonction de leur N.S.E.C., les moyennes et écart-types du nombre d'années de scolarité de la mère et du père et enfin les résultats de l'analyse de variance univariée en fonction du N.S.E.C.

Les résultats de l'analyse de variance font ressortir la présence de différences significatives entre les trois groupes de N.S.E.C. pour le nombre d'années de scolarité du père, $F(2,97) = 33.59$ $p < .001$ et pour le nombre d'années de scolarité de la mère, $F(2,97) = 14.96$, $p < .001$. Le test de comparaison multiple des trois groupes a permis de préciser la présence de

TABLEAU 1

Répartition des familles à travers les N.S.E.C. et présentation des moyennes à écart-types du nombre d'années de scolarité des parents de même que l'analyse de variance univariée en fonction du N.S.E.C.

	N.S.E.C. 1 défavorisé	N.S.E.C. 2 bas	N.S.E.C. 3 moyen-supérieur	F	p
nombre de familles	21	43	36		
scolarité du père moyenne	9.76	10.60	13.56	33.59	.000
écart-type	(2.10)	(1.71)	(2.08)		
scolarité de la mère moyenne	9.76	10.44	12.44	14.96	.000
écart-type	(2.19)	(2.13)	(1.73)		

différences significatives entre les groupes de N.S.E.C. défavorisé et moyen-supérieur et entre les groupes de N.S.E.C. bas et moyen-supérieur tandis qu'il y a absence de différences significatives entre les groupes de N.S.E.C. bas et défavorisé. Nous notons que ces précisions sont valables autant pour le nombre d'années de scolarité du père que celui de la mère. Il semble donc que ce n'est pas le nombre d'années de scolarité des parents qui permet de distinguer les

groupes de N.S.E.C. défavorisé et bas mais que ce serait plutôt les caractéristiques de vie s'y rattachant dont, entre autres, la situation de travail.

Le tableau 2 présente les moyennes et écart-types concernant l'âge des enfants exprimé en mois ainsi que l'analyse de variance univariée calculée en fonction du N.S.E.C. Nous constatons que les trois groupes de N.S.E.C. ne diffèrent pas en ce qui concerne l'âge des enfants.

TABLEAU 2

Moyennes et écart-types pour l'âge de l'enfant
et analyse de variance univariée en fonction du N.S.E.C.

	N.S.E.C. défavorisé n=21	N.S.E.C. bas n=45	N.S.E.C. moyen-supérieur n=34	F	p
âge de l'enfant (mois)					
moyenne	54.19	53.79	54.53	.297	.743
écart-type	(4.82)	(4.11)	(4.0)		

Le tableau 3 présente la distribution des familles en fonction du N.S.E.C. et du sexe de l'enfant car notre intention de départ était d'avoir une représentativité équitable au sein des trois groupes de N.S.E.C. formés. Nous voulions ainsi nous assurer que les résultats du HOME ne soient biaisés à cause de cette variable

même si la majorité des recherches notent l'absence de différences significatives attribuables à la variable sexe de l'enfant pour les résultats du HOME.

TABLEAU 3

	N.S.E.C. défavorisé	N.S.E.C. bas	N.S.E.C. moyen-supérieur	TOTAL
filles	9	18	17	44
garçons	12	25	19	56

Instruments

1) Les données socio-démographiques

Une feuille de renseignements généraux (voir appendice A) a permis de compiler les données socio-démographiques nécessaires pour réaliser la recherche. Nous avons ainsi recueilli l'information concernant l'âge et le sexe de l'enfant, le niveau de scolarité du père et de la mère et enfin, l'occupation du père et de la mère. Ces données ont servi à classer les familles à l'intérieur des groupes de N.S.E.C. retenus.

2) L'environnement familial

La version préscolaire de l'inventaire HOME construit et validé par Caldwell et Bradley (1979) et traduit en français par Palacio-Quintin et Lavoie (1986) est l'instrument de mesure principal retenu pour l'étude (voir appendice B). Il a été conçu et utilisé pour mesurer un ensemble de caractéristiques de l'environnement familial de l'enfant âgé entre 3 et 6 ans permettant de faire ressortir certains facteurs susceptibles d'exercer une influence sur le développement du jeune enfant.

Tel que mentionné dans le premier chapitre, la version préscolaire du HOME est constituée d'une série de 55 items regroupés à l'intérieur de 8 sous-échelles :

- I Stimulation à travers les jouets, jeux et matériel de lecture (11 items)
- II Stimulation langagière (7 items)
- III Environnement physique (7 items)
- IV Amour-propre, affection et chaleur (7 items)
- V Stimulation pour les apprentissages académiques (5 items)
- VI Modèle d'encouragement à une maturité sociale (5 items)
- VII Variété dans les stimulations (9 items)
- VIII Punition physique (4 items)

Le HOME est administré au foyer en utilisant la forme d'une entrevue semi-structurée s'effectuant en présence de la mère et de l'enfant-cible qui doit être éveillé au moment de la visite. Cette procédure est nécessaire car la cotation de certains items est faite à partir de l'observation directe des interactions entre la mère et son enfant ou encore de la présence ou non de certains matériaux dans l'environnement immédiat de l'enfant. D'autre part, la cotation d'une autre partie des items du HOME se base sur les réponses verbales données par la mère. Voici quelques exemples qui permettront de mieux illustrer la cotation des items qui se fait sous un mode binaire (réponses oui-non) :

1) Items cotés selon l'observation des interactions mère-enfant :

Item 31 (sous-échelle IV) : La mère caresse, embrasse ou serre son enfant au moins une fois durant la visite;

Item 52 (sous-échelle VIII) : Pas plus d'une fois lors de la visite la mère gronde son enfant ou hurle après lui.

2) Items cotés selon l'observation (vérification) touchant certaines questions matérielles :

Item 12 (sous-échelle II) : Jouets pour apprendre les animaux (livres sur les animaux, jeux de cirque, casse-tête d'animal);

Item 25 (sous-échelle III) : Toute pièce visible dans la maison est raisonnablement propre et rangée avec un minimum d'ordre.

3) Items cotés à partir de réponses verbales de la mère :

Items 36 (sous-échelle V) : L'enfant est encouragé à apprendre les chiffres;

Items 46 (sous-échelle VII) : L'enfant a été amené par un membre de la famille à un musée scientifique, historique ou d'art au cours de la dernière année.

Les résultats du HOME sont obtenus par l'addition des réponses positives (somme des "oui") et leur interprétation va dans le sens que plus il est élevé, meilleure est la qualité de l'environnement familial. Ajoutons que le résultat obtenu à chacune des sous-échelles permet de vérifier un facteur particulier de la qualité de l'environnement familial disponible à l'enfant tandis que le résultat de l'échelle complète (les 55 items) procure un indice plus général de cette qualité environnementale.

Nous rappelons que la version préscolaire du HOME a été validée auprès d'une population essentiellement américaine et que dans l'ensemble les caractéris-

tiques psychométriques de l'instrument sont bonnes (Caldwell et Bradley, 1979). Les indices de difficulté pour l'ensemble des items présentent un pourcentage de réussite se situant entre 30 et 80 %. La fidélité du HOME calculée à partir de la formule Kuder-Richardson-20 pour chacune des sous-échelles du HOME présentent des coefficients variant entre .53 et .83 tandis que le coefficient obtenu pour l'échelle complète est de .93.

Enfin, l'inventaire HOME a été validé à partir de corrélations significatives obtenues entre les résultats à l'échelle complète et la mesure du niveau intellectuel de l'enfant effectué à 3 ans, 4 1/2 ans et entre 6 et 10 ans. Étant donné que nous avons déjà présenté en détail les résultats de différentes analyses produites pour établir les caractéristiques psychométriques de la version préscolaire du HOME, le lecteur peut se référer au premier chapitre sur le sujet précité. Nous terminons en mentionnant que Procidano (1985) a noté que la validité du HOME est raisonnable et que les coefficients de corrélation obtenus dans l'ensemble démontrent l'existence d'une relation entre cet instrument et le développement de l'enfant.

Déroulement de l'expérience :

Le recrutement des familles pour la recherche s'est effectué avec la collaboration d'éducatrices oeuvrant au sein de garderies à Trois-Rivières et Cap-

de-la-Madeleine de même qu'avec l'aide d'éducatrices travaillant dans les classes de prématernelles des écoles publiques de la ville de Trois-Rivières. Ces dernières ont en effet été sensibilisées à ce projet au moyen d'un entretien direct avec elles. Elles ont organisé des rencontres avec les parents de familles ciblées (biparentalité et âge de l'enfant) pour nous permettre de leur transmettre une invitation à participer au projet qui leur était expliqué. De plus, nous avons obtenu la collaboration de parents dont les enfants étaient inscrits à la classe de prématernelle du Centre de Services à l'Enfance de l'U.Q.T.R. Nous tenons à souligner enfin que le recrutement des familles s'est effectué à l'intérieur d'une recherche plus vaste menée par Madame Ercilia Palacio-Quintin et visant à étudier les variables de l'environnement familial qui affectent le développement intellectuel des enfants de milieu socio-économique faible. Cette situation a facilité notre tâche et nous tenons à la remercier de nous avoir intégrée à son équipe de recherche.

Une première rencontre avec les familles effectuée à leur domicile a permis de leur expliquer l'implication de leur participation à la recherche, de recueillir les informations socio-démographiques recherchées et enfin de fixer un rendez-vous à domicile pour l'administration du HOME qui nous concerne plus particulièrement.

Afin de favoriser le recrutement des familles, un jouet éducatif était remis à l'enfant des familles ayant participé à la recherche.

La majorité des visites effectuées à l'intérieur de chacune des familles pour administrer le HOME a été faite par deux assistants(es) de recherche entraînés(es) qui se présentaient au domicile à un moment où la mère était présente en compagnie de son enfant éveillé. Dans un premier temps, les interviewers cotaient chacun des items du HOME pour ensuite mettre en commun leurs cotations afin de maximiser la fiabilité au niveau de la cueillette et de la cotation des données.

Chapitre III

Analyse des résultats

Le troisième chapitre se divise en trois parties. La première partie présente les méthodes d'analyse statistique retenues pour les fins de la recherche tandis que la deuxième partie y expose les différents résultats obtenus qui sont ensuite analysés et interprétés dans la troisième et dernière partie afin de répondre aux deux principales questions de recherche.

Méthodes d'analyse

Pour répondre de manière adéquate à la première question de recherche touchant l'efficacité du HOME administré auprès de la population québécoise francophone, nous avons procédé à l'analyse des items ainsi qu'à la mesure de la fidélité de l'instrument. Ces analyses statistiques ont été effectuées à partir des résultats obtenus par l'ensemble des familles de l'échantillon de recherche.

Ainsi, une première partie de l'analyse d'items a été faite par le calcul des indices de difficulté représentés par le pourcentage de réussite obtenu par chacun d'eux. Ces indices ont permis de faire ressortir dans quelle mesure un item pouvait être considéré comme étant trop difficile lorsque son pourcentage de réussite se situait en bas du seuil de 25 % ou encore jusqu'à quel point il pouvait être qua-

lifié de trop facile lorsque 80 % et plus des familles l'avaient réussi. Selon Bernier (1985), ces indices peuvent rendre compte de la capacité de chaque item à bien différencier les individus testés.

Une deuxième partie de l'analyse des items a été réalisée au moyen des indices de discrimination correspondant aux coefficients de corrélation point-bisériale calculés entre chacun des items et sa sous-échelle (score partiel) ainsi qu'entre chaque item et l'échelle totale du HOME (score total). Ce type de corrélation a été nécessaire en raison du mode de cotation des items du HOME (réponse oui-non) représentant une variable dichotomique qui est mise en relation avec des variables continues représentées par les scores obtenus à chacune des sous-échelles ainsi qu'à l'échelle totale (Bernier, 1985). Ces indices ont permis de mesurer la capacité de chacun des items représentant un trait particulier de la stimulation environnementale de bien distinguer à l'intérieur du groupe, les familles procurant à l'enfant une meilleure qualité de stimulation par rapport aux familles lui procurant une moins bonne qualité de stimulation. Notons enfin que toute corrélation point-bisériale égale ou supérieure à 0.30 reflète une bonne capacité discriminative de l'item.

La fidélité du HOME a été mesurée à partir d'une analyse de consistance interne pour chacune des sous-échelles et pour l'échelle totale du HOME. Ainsi,

des coefficients "alpha" de Cronbach (1949) ont été calculés à partir des résultats obtenus par l'ensemble des familles de l'échantillon. Ce type d'analyse a permis de vérifier la présence d'un lien commun entre les items composant d'une part chacune des sous-échelles et d'autre part, l'échelle complète. L'interprétation des coefficients obtenus s'appuie sur le postulat que s'ils sont supérieurs à 0.80, ils sont considérés comme acceptables et qu'en bas de ce seuil d'acceptabilité, certains ajustements seraient souhaitables pour améliorer la consistance interne de l'instrument de mesure évalué.

Une dernière analyse a été produite pour répondre à notre deuxième question de recherche. Ainsi, pour vérifier la présence ou non de différences dans les résultats du HOME entre les trois groupes de N.S.E.C. formés, nous avons effectué une analyse de variance accompagnée du test de comparaison multiple de Scheffé (1959) entre les groupes afin de préciser entre quels groupes spécifiques apparaissent les différences significatives. C'est ainsi qu'il nous est possible de vérifier l'effet de la viable N.S.E.C. sur les résultats du HOME et de chacune de ses composantes.

Enfin, soulignons que toutes les analyses statistiques des résultats du HOME ont été réalisées avec le programme "Statistical Package for Social Sciences" (SPSS, 1990).

Résultats

L'exposé des résultats se fera dans l'ordre suivant : nous débuterons par l'analyse des items renfermant les indices de difficulté et de discrimination qui seront suivis des coefficients "alpha" de Cronbach (fidélité) et enfin de l'analyse de variance des trois groupes N.S.E.C. représentés.

Analyse des items

Le tableau 4 (p. 62 - 63 - 64) présente un résumé du contenu de chaque item du HOME auquel s'ajoutent les indices de difficulté et de discrimination correspondant à chacun d'eux et qui ont été calculés à partir des résultats obtenus par les 100 familles de l'échantillon.

L'examen des indices de difficulté démontre que près de la moitié des items du HOME se situe à l'intérieur des limites acceptables de cet indice (entre 0.25 et 0.80). Nous constatons en effet que 25 items sur 55 obtiennent un pourcentage de réussite variant entre 0.36 et 0.79 laissant ainsi 30 items sur les 55 qui n'atteignent pas ou encore qui dépassent les seuils d'acceptabilité de l'indice.

Parmi ces 30 items, trois n'obtiennent pas le seuil minimal de réussite et nous pouvons les considérer comme étant trop difficiles : ce sont l'item 1 réussi par 13 % des familles, l'item 37 réussi par 20 % des familles et l'item 42, réussi par seulement 5 % des familles.

Les vingt-sept autres items égalent ou dépassent la limite supérieure de 0.80 en présentant un pourcentage de réussite variant entre 80 et 100 % et ils sont considérés comme étant trop faciles. Parmi ces items, nous retrouvons trois items de la sous-échelles I (items 4, 5, 6), six items sur sept de la sous-échelle II (items 12, 14, 15, 16, 17, 18), six items sur sept de la sous-échelle III (items 19, 21, 22, 23, 24, 25), trois items sur cinq de la sous-échelle V (items 33, 34, 36), cinq items sur neuf de la sous-échelle VII (items 43, 44, 45, 48, 50) et enfin, tous les items de la sous-échelle VIII (items 52, 53, 54, 55). Mentionnons enfin que l'item 54 a été réussi par toutes les familles de l'échantillon, et qu'aucun item des sous-échelles IV et VI n'a obtenu un pourcentage de réussite supérieur à 0.80.

En résumé, plus de la moitié des items du HOME présente un indice de difficulté se situant en dehors des limites acceptables de cet indice.

Tableau 4
Indices de difficulté et de discrimination
des items du HOME

N = 100

Items	Indices de difficulté	Indices de discrimination Corr. point-bisériales	
		% réussite	lt./sous-échelle lt./éch. totale
Sous-échelle I : Jouets, jeux et matériel de lecture			
1. Jouets pour apprendre couleurs, grandeurs et formes	.13	.31**	.10
2. Trois casse-têtes ou plus	.75	.56**	.38**
3. Tourne-disque et au moins 5 disques d'enfant	.36	.41**	.22*
4. Jouets ou jeux permettant expression libre (peinture, etc.)	.84	.61**	.55**
5. Jouets ou jeux nécessitant motricité fine (peinture à numéro, etc)	.94	.44**	.44**
6. Jouets ou jeux facilitant apprentissage de nombres (blocs à numéro, etc)	.86	.46**	.43**
7. Dix livres d'enfant	.75	.59**	.45**
8. Au moins dix livres sont présents et visibles dans l'appartement	.36	.50**	.32**
9. Achète quotidiennement le journal et le lit	.54	.26**	.24*
10. Abonné à au moins un magazine	.60	.41**	.24*
11. L'enfant est encouragé à apprendre les formes	.66	.48**	.31**
Sous-échelle II : Stimulation langagière			
12. Jouets pour apprendre les animaux (livres, cirque, etc.)	.91	.52**	.36**
13. L'enfant est encouragé à apprendre l'alphabet	.77	.41**	.31**
14. Les parents apprennent à l'enfant règles simples (merci, s.v.p.)	.91	.45**	.21*
15. La mère utilise grammaire et prononciation adéquates	.95	.46**	.31**
16. L'enfant est encouragé à raconter ses expériences, il est écouté	.89	.45**	.42**
17. Quand la mère parle à son enfant ou de lui, tonalité de voix positive	.81	.60**	.32**
18. L'enfant peut parfois choisir sa collation ou son déjeuner	.95	.32**	.14

* p < .05

** p < .01

Items	Indices de difficulté	Indices de discrimination Corr. point-bisériales	
		% réussite	It./sous-échelle

Sous-échelle III : Environnement physique

19. Édifice : pas de défaut de structure ou danger pour la santé	.93	.46"	.16
20. Environnement extérieur sécuritaire, à l'abri des risques	.79	.64"	.39"
21. Intérieur de l'appartement pas trop sombre et non monotone	.88	.76"	.53"
22. Voisinage plaisant : arbres, gazon, oiseaux	.80	.75"	.46"
23. Au moins 100 p ² d'espace vital disponibles par personne	.92	.35"	.21
24. En proportion de l'espace disponible, pièces non surchargées...	.97	.54"	.22
25. Toute pièce visible raisonnablement propre et rangée	.96	.31"	.02

Sous-échelle IV : Amour-propre, affection, chaleur

26. Les parents prennent les enfants près d'eux 10 à 15 min/jr	.70	.24'	.26"
27. La mère échange avec son enfant au moins 2 fois lors de la visite	.54	.80"	.44"
28. La mère répond verbalement aux questions et sollicitations de l'enfant	.72	.63"	.26"
29. Habituellement, la mère répond verbalement à la conversation de l'enfant	.54	.73"	.33"
30. Mère fait spontanément éloge des qualités ou comportement de l'enfant à deux occasions durant la visite	.67	.31"	.47"
31. Mère caresse, embrasse ou serre l'enfant au moins une fois durant la visite	.43	.58"	.47"
32. Mère instaure des situations qui permettent à l'enfant de "se montrer" durant la visite	.43	.50"	.20'

Sous-échelle V : Stimulation aux apprentissages académiques

33. L'enfant est encouragé à apprendre les couleurs	.85	.48"	.12
34. L'enfant est encouragé à apprendre modèles de discours...	.80	.43"	.23'
35. L'enfant est encouragé à apprendre les relations spatiales...	.68	.65"	.54"
36. L'enfant est encouragé à apprendre les chiffres	.86	.40"	.22'
37. L'enfant est encouragé à apprendre à lire quelques mots	.20	.49"	.33"

Items	Indices de difficulté	Indices de discrimination Corr. point-bisériales	
		% réussite	It./sous-échelle

Sous-échelle VI : Maturité sociale

38. Délais entre les repas sont exigés à l'enfant...	.68	.60**	.18
39. Utilisation judicieuse du téléviseur...	.54	.66**	.36**
40. Mère introduit l'interviewer à l'enfant	.42	.41**	.25'
41. L'enfant peut exprimer sentiments négatifs sans subir subir de réprimande rude	.34	.45**	.25'
42. L'enfant peut frapper ses parents sans qu'il ait de réprimande rude	.05	.21'	.29**

Sous-échelle VII : Variété dans les stimulations

43. Instruments de musique (véritables ou jouets)...	.80	.44**	.39**
44. Les membres de la famille amènent l'enfant en sortie...	.94	.50**	.32**
45. Enfant amené en voyage à plus de 50 milles...	.88	.22'	.08
46. Enfant amené par un membre de la famille à un musée...	.54	.44**	.18
47. Essaie d'obtenir de l'enfant qu'il ramasse et range...	.52	.34**	.09
48. Mère utilise structures de phrases complexes...	.93	.16	.41**
49. Productions de l'enfant exposées quelque part dans la maison...	.74	.50**	.49**
50. La plupart du temps l'enfant prend au moins un repas...	.80	.25'	-.06
51. À l'épicerie, le parent laisse choisir à l'enfant certains produits ou marques alimentaires préférés	.63	.45**	.15

Sous-échelle VIII : Punition physique

52. Pas plus d'une fois lors de la visite la mère gronde son enfant ou hurle après lui	.82	.76**	.27**
53. La mère n'utilise pas de contrainte physique (empoigner ou pincer l'enfant) durant la visite	.89	.70**	.33**
54. La mère ne frappe ni ne fesse (bat) l'enfant durant la visite	1.00	_____	_____
55. Dans la semaine qui a précédé, la punition physique n'a pas été employée dans plus d'une circonstance (acceptez la version du parent)	.82	.66**	.48**

Nous poursuivons l'analyse des items du HOME en examinant les indices de discrimination qui sont également présentés au tableau 4. Ainsi, les coefficients de corrélation point-bisériale calculés entre chaque item et sa sous-échelle sont pour la très grande majorité des items supérieurs à 0.30; ils varient entre 0.31 et 0.80. Les items qui n'obtiennent pas un coefficient de corrélation point-bisériale supérieur à 0.30 sont l'item 9 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.26$), l'item 26 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.24$), l'item 42 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.21$), l'item 45 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.22$), l'item 48 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.16$) et l'item 50 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.25$). Nous observons enfin qu'aucune corrélation n'a été calculée pour l'item 54 en raison de son pourcentage de réussite établi à 100 %.

En ce qui concerne les corrélations point-bisériales calculées entre chaque item (sauf l'item 54) et l'échelle totale du HOME, nous observons que 28 items sur les 54 obtiennent des coefficients supérieurs à 0.30 ($r_{\text{pt-bis}} =$ de 0.31 à 0.55). Il reste néanmoins 26 items dont les corrélations item/échelle totale sont inférieures au seuil d'acceptabilité de 0.30 ($r_{\text{pt-bis}} =$ de -0.06 à 0.29).

Parmi ces items, quinze d'entre eux présentent des coefficients item/échelle totale variant entre 0.20 et 0.29 (items 3, 9, 10, 14, 23, 24, 26, 28, 32, 34, 36, 40, 41, 42, 52), sept items oscillent entre 0.10 et 0.18 (items 1, 18, 19, 33, 38, 46 et 51) et quatre autres items ont des coefficients se situant entre -0.06 et 0.09 (items 25, 45, 47, 50).

En comparant les résultats des deux types d'indice de discrimination présentés (item/sous-échelle, item/échelle totale), il ressort que dans l'ensemble, les coefficients de corrélation point-bisériale item/sous-échelle sont plus élevés que les coefficients de corrélation point-bisériale item/échelle totale. Les items obtenant un coefficient de corrélation point-bisériale item/sous-échelle inférieur au coefficient item/échelle totale sont l'item 26 (0.24 vs 0.26), l'item 30 (0.31 vs 0.47), l'item 42 (0.21 vs 0.29) et l'item 48 (0.16 vs 0.41). Nous constatons enfin qu'un bon nombre d'items présentent un écart réduit entre ces deux types d'indice.

Pour compléter la présentation des résultats touchant l'analyse d'items, nous avons comparé les indices de difficulté et de discrimination de chacun des items afin de dégager les items présentant plus d'une carence dans les différents seuils d'acceptabilité des indices retenus. Cette comparaison a permis de faire ressortir les éléments suivants :

- 1^o Les items 45 et 50 obtiennent un indice de difficulté supérieur à la limite de 80 % de réussite et des indices de discrimination (item/sous-échelle, item/échelle totale) n'atteignent pas le seuil acceptable de 0.30);
- 2^o L'item 42 obtient un pourcentage de réussite nettement en bas de la limite acceptable de 0.25 tandis qu'il présente également deux indices de discrimi-

nation déficitaires (< 0.30); de plus, le coefficient de corrélation point-bisériale item/échelle totale est plus élevé que celui de l'item/sous-échelle;

- 3^o L'item 48 présente un pourcentage de réussite trop élevé (0.93) et un indice de discrimination item/sous-échelle en bas de la norme requise (0.16) et qui est inférieur à son indice de discrimination item/échelle totale (0.41);
- 4^o L'item 1 présente un pourcentage de réussite trop bas (0.13) et une corrélation point-bisériale item/échelle totale inférieure à 0.30 ($r_{\text{pt-bis}} = 0.10$);
- 5^o Les items 14, 18, 19, 23, 24, 25, 33, 34, 36 et 52 présentent un indice de difficulté trop élevé et un indice de discrimination item/échelle totale inférieur à 0.30;

Il ressort de cette analyse que quinze items sur 54 présentent des failles autant au niveau de l'indice de discrimination que de l'indice de difficulté. D'autre part, quinze autres items présentent des faiblesses par rapport à l'indice de difficulté pendant que treize autres items ont un indice de discrimination peu valable.

Fidélité du HOME

Le tableau 5 représente les coefficients "alpha" de Cronbach obtenus pour chacune des huit sous-échelles et pour l'échelle totale du HOME à partir des résultats obtenus par les 100 familles de notre échantillon.

Tableau 5
Coefficients de consistance interne
"Alpha" de Cronbach
pour les huit sous-échelles et l'échelle totale
du HOME

N = 100

Sous-échelles		Coefficients "Alpha" (Cronbach)
I	Stimulation à travers jouets, jeux et matériel de lecture	0.63
II	Stimulation langagière	0.40
III	Environnement physique	0.63
IV	Amour-propre, affection, chaleur	0.60
V	Stimulation pour les apprentissages académiques	0.21
VI	Modèle d'encouragement à une maturité sociale	0.16
VII	Variété dans les stimulations	0.23
VIII	Punition physique	0.51
Échelle totale		0.81

Nous observons que l'échelle totale du HOME obtient un coefficient de consistance interne de 0.81 acceptable. Cependant, les coefficients "alpha" de trois sous-échelles sont très bas : celui de la sous-échelle VI (Maturité sociale) se situe à 0.16, celui de la sous-échelle V (apprentissage académiques) est à 0.21 tandis que celui de la sous-échelle VII (variété de la stimulation) est à 0.23. Les coefficients des autres sous-échelles varient entre 0.40 et 0.63 ce qui représente un indice modéré de fidélité.

Analyse selon le N.S.E.C.

Le tableau 6 expose les moyennes et écart-types de chacune des sous-échelles et de l'échelle totale du HOME pour chacun des trois groupes du N.S.E.C. représentés de même que pour l'échantillon total. Nous observons que la moyenne des résultats aux sous-échelles I, II, III, IV, V ainsi qu'à l'échelle totale du HOME est plus basse à l'intérieur du N.S.E.C. défavorisé et qu'elle augmente en fonction du N.S.E.C. Les résultats les plus élevés se retrouvent à l'intérieur du N.S.E.C. moyen-supérieur. Toutefois, la moyenne des résultats aux sous-échelles VI, VII et VIII tend à être relativement stable à l'intérieur des trois groupes représentés.

Tableau 6
Moyennes et écart-types aux 8 sous-échelles
et au score total du HOME selon le N.S.E.C.

Sous-échelle	N.S.E.C. 1 moyenne (écart-type) N = 21	N.S.E.C. 2 moyenne (écart-type) N = 43	N.S.E.C. 3 moyenne (écart-type) N = 36	Échantillon total moyenne (écart-type) N = 100
I Jouets...	5,00 (2,24)	6,98 (1,90)	7,61 (1,59)	6,79 (2,09)
II Stimulation langagière	5,62 (1,32)	6,21 (0,89)	6,50 (0,77)	6,19 (1,00)
III Environnement physique	5,33 (1,46)	6,28 (1,10)	6,75 (0,69)	6,25 (1,18)
IV Affection...	3,19 (1,86)	3,86 (1,68)	4,72 (1,81)	4,03 (1,84)
V Stimulation académique	2,90 (1,09)	3,33 (0,89)	3,75 (0,91)	3,39 (0,98)
VI Maturité sociale	1,67 (1,11)	1,98 (1,10)	2,31 (0,98)	2,03 (1,08)
VII Variété de la stimulation	6,43 (1,40)	6,84 (1,23)	6,92 (1,42)	6,78 (1,34)
VIII Punition physique	3,29 (1,01)	3,53 (0,80)	3,67 (0,53)	3,53 (0,77)
Échelle totale	33,43 (6,85)	39,00 (4,86)	42,22 (5,31)	38,99 (6,31)

Nous observons également que l'écart-type de la moyenne des résultats aux sous-échelles I, II, III, V, VIII et de l'échelle totale du HOME tend à être sensiblement plus grand à l'intérieur du groupe N.S.E.C. défavorisé.

C'est à partir de ces données qu'a été réalisée l'analyse de variance qui est présentée au tableau 7 (voir page 72) et qui a permis de comparer les résultats moyens obtenus par les trois groupes de N.S.E.C.

Les résultats de l'analyse de variance démontrent la présence de différences significatives entre les trois groupes N.S.E.C. pour la sous-échelle I (jouets, jeux...) ($F(2,97) = 13.29, p < .001$), pour la sous-échelle II (stimulation langagière) ($F(2,97) = 5.62, p < .01$), pour la sous-échelle III (environnement physique) ($F(2,97) = 11.76, p < .001$), pour la sous-échelle IV (amour-propre...) ($F(2,97) = 5.32, p < .01$), pour la sous-échelle V (apprentissages académiques) ($F(2,97) = 5.52, p < .01$) et enfin pour l'échelle totale du HOME ($F(2,97) = 17.06, p < .001$). Enfin, il y a absence de différences significatives entre les trois groupes de N.S.E.C. pour les résultats du HOME aux sous-échelles VI (maturité sociale), VII (variété de la stimulation) et VIII (punition physique).

Le test de comparaison multiple de Scheffé (1959) a permis de préciser la présence de différences significatives avec un seuil de probabilité de .05

Tableau 7
Analyse de variance des huit
sous-échelles et de l'échelle totale
du HOME en fonction des N.S.E.C.

Sous-échelle	F	p	Comparaison multiple
I Jouets, jeux...	13.29	< .001	a, b
II Stimulation langagière	5.62	< .01	b
III Environnement physique	11.76	< .001	a, b
IV Amour-propre, affection...	5.32	< .01	b
V Apprentissage académique	5.52	< .01	b
VI Maturité sociale	2.50	N.S.	
VII Variété de la stimulation	0.95	N.S.	
VIII Puniton physique	1.64	N.S.	
Score total	17.06	< .001	a, b, c

a) Différence significative entre N.S.E.C. 1 et 2 ($p < .05$)

b) Différence significative entre N.S.E.C. 1 et 3 ($p < .05$)

c) Différence significative entre N.S.E.C. 2 et 3 ($p < .05$)

entre les groupes de N.S.E.C. défavorisé et bas et entre les groupes de N.S.E.C. défavorisé et moyen-supérieur pour les sous-échelles I (jouets, jeux...) et III (environnement physique). En ce qui concerne les sous-échelles II (stimulation lan-

gagière), IV (amour-propre...) et V (apprentissages académiques), les différences n'apparaissent qu'entre les groupes de N.S.E.C. défavorisé et moyen-supérieur. Nous notons enfin que seule l'échelle totale obtient des différences significatives entre tous les groupes de N.S.E.C. représentés (défavorisé et bas, défavorisé et moyen-supérieur, bas et moyen-supérieur) et ce, au seuil de probabilité de .05.

Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats porte sur l'efficacité du HOME administré auprès de la population québécoise francophone et sur l'effet de la variable N.S.E.C. sur les résultats obtenus.

Efficacité du HOME

À la lumière des résultats de l'analyse d'items ainsi que des indices de fidélité rapportés dans la section précédente, il semble se présenter certains problèmes concernant l'efficacité du HOME qui a été administré dans le contexte socio-culturel québécois et nous croyons que certains ajustements et/ou correctifs seraient souhaitables pour l'améliorer.

Rappelons que l'analyse d'items comprend deux types d'indice qui visent à nous renseigner sur la capacité discriminative de chacun d'eux. C'est ainsi que

dans un premier temps, nous observons que plus de la moitié des items du HOME (30 items sur 55) présentent une faible capacité discriminative selon leur indice de difficulté obtenu. Nous retrouvons en effet trois items qualifiés de trop difficiles qu'il serait à première vue dangereux d'utiliser car leur indice de difficulté indique qu'ils ne parviendraient pas à établir des différences entre les familles sur les éléments de la qualité environnementale qu'ils mesurent. Il en est de même pour les vingt-sept autres items qualifiés de trop faciles et qui constituent la tendance la plus forte des indices de difficulté démontrés à l'intérieur de notre recherche. Toutefois, Bernier (1985) soulignait l'importance de ne pas négliger la présence d'un item jugé trop difficile (< 0.25) dans un contexte de sélection ou encore la présence d'un item trop facile ($>$ ou $= 0.80$) dans des situations de diagnostic et à partir duquel certains programmes de rattrapage (intervention) pourraient être mis sur pied.

Étant donné que le HOME est un instrument de mesure qui a été conçu au départ comme un outil de dépistage permettant d'évaluer la qualité de la stimulation de l'environnement familial afin d'orienter certains programmes d'intervention permettant de favoriser un meilleur développement chez l'enfant, nous croyons opportun de rappeler que ce n'est pas seulement la performance des familles que l'on recherche principalement en utilisant le HOME, mais que ce sont davantage les facteurs et/ou les éléments les plus susceptibles de nous informer sur cet ob-

jectif recherché à la base et qui peuvent se retrouver à l'intérieur des items et des sous-échelles. Il semble que c'est dans cet esprit que Caldwell et Bradley (1979) décidaient de conserver les items ayant présenté un indice de difficulté trop élevé d'une part mais qui par contre, obtenaient un bon indice de discrimination. Ainsi, avant de nous prononcer sur la pertinence de conserver, de réajuster ou encore d'éliminer les items trop difficiles ou trop faciles, nous vérifierons les indices de discrimination obtenus à partir des corrélations point-bisériales et qui permettront de confirmer ou d'infirmar la faible capacité discriminative observée au moyen des indices de difficulté.

L'examen des indices de discrimination confirme une faible capacité discriminative des items 42, 45, 48 et 50 qui avaient obtenu des indices de difficulté inadéquats dans la première partie de l'analyse d'items. Ces items devraient faire l'objet d'une révision.

Nous notons également que l'item 48 (la mère utilise des structures de phrases complexes...) présente une bonne capacité discriminative selon la corrélation point-bisériale item/échelle totale présentée (r point-bis = 0.41) mais elle est cependant plus forte que celle calculée entre l'item et sa sous-échelle (r point-bis = 0.16). Il semble donc exister un lien plus fort entre cet item réussi par presque la majorité des familles et le résultat global du HOME (score total) qu'entre

l'item et sa sous-échelle VII (variété de la stimulation) qui renferme, rappelons-le, des éléments plus variés de la stimulation environnementale qui ne correspondent pas à un facteur commun. Cette dernière observation pourrait expliquer la différence de corrélation obtenue et qui est en faveur de celle calculée entre l'item et l'échelle totale du HOME. Cet item pourrait donc faire l'objet d'une révision sérieuse et son élimination pourrait être envisagée car il se rapproche sensiblement de l'item 15 (la mère utilise grammaire et prononciation adéquates) de la sous-échelle II (stimulation langagière) qui malgré un indice de difficulté trop élevé, présente une bonne capacité discriminative selon les indices de discrimination obtenus.

Dans le même ordre d'idées, d'autres items présentent un coefficient de corrélation item/échelle totale supérieur au coefficient item/sous-échelle (items 26, 30 et 42). Bien qu'ils soient peu nombreux et que la différence soit parfois mince, cette observation nous oriente vers la possibilité d'une carence dans la détermination et le contenu des sous-échelles du HOME et qui ont été élaborés à partir d'une analyse factorielle par Caldwell et Bradley (1979). Il serait sans doute intéressant et souhaitable de refaire cette analyse factorielle mais le cadre actuel de notre recherche ne nous permet pas de pousser plus loin notre investigation. Nous sommes en effet limitée par le nombre de familles qui devrait être augmenté de beaucoup pour rendre valable ce type d'analyse. Bernier (1985) notait en effet que pour être efficace, l'analyse factorielle requiert que le nombre de répondants

soit d'un ordre d'au moins dix fois plus grand que le nombre d'items composant le test évalué.

Si nous poursuivons l'examen des indices de discrimination, nous remarquons que la faible capacité discriminative déjà observée à partir des indices de difficulté de onze autres items est confirmée par les indices de discrimination calculés entre ces items et le score totale du HOME. C'est ainsi que les items 1, 14, 18, 19, 23, 24, 25, 33, 34, 36 et 52 pourraient faire l'objet d'une révision en profondeur qui tiendrait compte de leur importance par rapport à l'information recherchée à la base. Cette dernière observation pourrait également être applicable aux items 9 et 26 qui, malgré un pourcentage de réussite acceptable, présentent une faible capacité discriminative selon leur résultat obtenu aux deux indices de discrimination (item sous-échelle et item/échelle totale). Rappelons enfin que l'item 54 réussi par toutes les familles de notre échantillon devrait être également reformulé.

Pour faire suite à cette analyse d'items, nous examinerons maintenant les résultats de l'analyse de consistance interne de la version préscolaire et qui se rapportent aux coefficients alpha de Cronbach (1949) obtenus par chacune des sous-échelles de même que par l'échelle totale du HOME. C'est ainsi que nous observons que les indices de fidélité de chacune des sous-échelles laissent supposer un manque dans la structure interne de l'instrument. Nous constatons en

effet qu'aucune des sous-échelles n'atteint le seuil minimal acceptable de l'indice de fidélité qui, rappelons-le, est de 0.80; les coefficients sont de faibles à modérés et certains ajustements seraient souhaitables pour améliorer les sous-divisions qui semblent peu précises. Tel que mentionné à l'intérieur de l'analyse d'items, une nouvelle analyse factorielle pourrait être utile pour améliorer la consistance interne des sous-échelles du HOME qui reflète le lien commun entre les items composant chacune d'elles et donc leur homogénéité qui varie dans des proportions différentes.

Nous observons enfin que la consistance interne obtenue pour l'ensemble du test est satisfaisante. Il semble donc exister un lien commun entre les items composant l'échelle totale du HOME et cela pourrait s'expliquer par le nombre plus grand d'items qui la compose. L'examen de la matrice de corrélations ayant servi à l'obtention du coefficient alpha fait en effet ressortir que même si chaque item est à tour de rôle retiré de l'analyse, cela n'a aucun effet sur le résultat obtenu de l'alpha. Cette dernière observation ne s'applique pas aux coefficients alpha calculés aux sous-échelles dont le nombre d'items est plus restreint et dont l'alpha varie davantage si un item est retiré de l'analyse. Il semble donc que le nombre d'items peut influencer les indices de fidélité et plus le nombre d'items est élevé, plus la consistance interne sera grande et moins variable. Il serait peut-être sou-

haitable de diminuer le nombre des sous-échelles en regroupant les items dans des ensembles nouveaux qui seraient composés d'un plus grand nombre d'items.

Cette expérience a été tentée par Stevens et Bakeman (1985) pour la version petite enfance du HOME et leur analyse factorielle a permis de regrouper à l'intérieur de trois sous-ensembles un certain nombre d'items de cette version originale du HOME. Le premier facteur appelé "support au développement intellectuel" s'est avéré comme étant le plus important et il est composé d'items appartenant originellement à différentes sous-échelles du HOME (matériaux de jeux, implication de la mère et variété de la stimulation). Les auteurs ont d'une part démontré la présence de chevauchement entre les sous-échelles et d'autre part le nouveau facteur déterminé pouvait refléter l'habileté des parents à organiser l'environnement de manière à favoriser différents apprentissages de l'enfant en lui procurant le matériel nécessaire et en étant près de lui et intéressé à ses activités ludiques (jeux, lecture, etc.).

Les deux autres facteurs ont été reliés plus intimement à deux sous-échelles déjà existantes; il s'agit du facteur "absence de punition" correspondant à la sous-échelle "évitement de restriction et punition" et du facteur "réponse verbale" associé à la sous-échelle "attention affective et verbale de la mère". Nous tenons aussi à souligner que cette nouvelle division réduisant de moitié le nombre d'items

de la version petite enfance originale du HOME (21 items au lieu de 45) n'a pas eu d'effet négatif sur la capacité prédictive de l'instrument concernant le développement intellectuel ultérieur de l'enfant. Enfin, nous remarquons que cette étude a été faite à partir d'un échantillon de population à faible revenu et dont les mères étaient peu scolarisées. Ce groupe de familles était donc très homogène et non-représentatif d'une population générale et les variables race, âge et sexe de l'enfant et âge de la mère ont été contrôlées.

Si nous comparons maintenant nos résultats de l'analyse d'items et des indices de fidélité à ceux de Caldwell et Bradley (1979) (voir appendice D), nous observons une diminution de la valeur des caractéristiques psychométriques que ces derniers avaient présentées. Nous tenons cependant à souligner que les observations qui suivront et l'interprétation que nous en faisons ne constituent que des hypothèses car à la base, notre échantillon de recherche est plus représentatif d'une population générale comparativement à la leur qui a tendance à couvrir une population plus défavorisée . Cette différence entre les deux populations est à notre avis un facteur central qui détermine la différence dans les résultats obtenus.

Ainsi, nous constatons que le nombre d'items présentant un seuil inacceptable de l'indice de difficulté est plus élevé à l'intérieur de notre recherche (1/2 vs 1/3 des items). De plus le pourcentage de réussite de plusieurs items analysés à

l'intérieur de notre étude a tendance à être plus fort car il dépasse le 90 % (12 items vs 5 items). Nous observons également que de manière générale, les items ayant été qualifiés de trop faciles à l'intérieur de la recherche menée aux États-Unis le sont également à l'intérieur de la nôtre. Il pourrait ressortir de ces observations que la stimulation environnementale familiale telle que mesurée par le HOME et procurée aux enfants québécois francophones est supérieure à celle procurée aux enfants américains.

Il existe des différences marquées pour un certain nombre d'items et nous verrons maintenant à quel niveau elles se situent car elles pourraient être significatives de distinctions à faire entre les deux populations.

Les principales différences apparaissent à deux niveaux. D'une part, nous observons que six items présentent un pourcentage trop élevé de réussite à l'intérieur de notre groupe tandis qu'ils obtiennent à l'intérieur du groupe de Caldwell et Bradley (1979) un pourcentage plutôt moyen. C'est ainsi que dans une proportion très élevée (plus de 80 %), nos mères québécoises procurent à leur enfant des jouets, jeux nécessitant de la motricité fine (item 5), des jouets, jeux facilitant l'apprentissage des nombres (item 6), des instruments de musique véritables ou de type jouet (item 43) et elles ou l'entourage immédiat ont emmené l'enfant en voyage à plus de 50 milles (item 45), utilisent des structures de phrases

complexes et quelques grands mots dans leur conversation (item 48) et n'ont pas employé plus d'une fois au cours de la semaine ayant précédé notre visite la punition physique selon le rapport de la mère (item 55). Ces éléments pourraient traduire le souci ou la motivation de nos mères québécoises à procurer à leur enfant un environnement plus stimulant (matériel, activités) pour leur développement. De plus, la cotation positive de l'item 55 de la sous-échelle VIII (punition physique) pourrait s'expliquer par l'effet de la désirabilité sociale, les mères pouvant souhaiter bien paraître aux yeux des administrateurs du test. Il faudrait rappeler que la fonction discriminative des items mentionnés est peu efficace à l'intérieur de notre population.

D'autre part, nous notons que d'autres éléments très répandus à l'intérieur des foyers américains (pourcentage dépassant 80 %) le sont dans une proportion plus faible à l'intérieur des nôtres. Ainsi, nous observons qu'en présence d'une tierce personne étrangère à la famille immédiate, les mères américaines tiennent davantage compte de la présence de leur enfant car elles échangent avec lui au moins à deux reprises durant la visite des interviewers (item 27) et elles répondent verbalement à leur conversation (item 29). De plus, elles ont plus tendance à l'encourager à apprendre les relations spatiales (item 35). Ces éléments pourraient traduire à première vue un plus grand souci et un intérêt particulier pour l'enfant chez la mère américaine bien que rappelons-le, ces éléments soient

présents à l'intérieur de nos foyers. Ces items sont plus discriminatifs à l'intérieur de notre population.

En ce qui concerne les items trop difficiles, il y a également des différences entre les deux groupes évalués. Nous notons d'une part que parmi les trois items jugés difficiles dans notre étude, deux le sont moins à l'intérieur du milieu américain. Ainsi, il ressort que les jouets pour apprendre les couleurs, les grandeurs et les formes (item 1) sont très peu présents dans nos milieux alors qu'ils le sont dans une proportion moyenne aux États-Unis. Il faut noter que cet item renferme plus d'un élément devant être présent dans le milieu et l'absence de l'un d'eux entraîne automatiquement une cotation négative.

Il est aussi généralement admis que l'enfant québécois puisse frapper ses parents sans avoir en retour de réprimande rude puisque seulement 5 % de nos familles ont réussi l'item 42 tandis qu'aux États-Unis, cet item est réussi par un pourcentage acceptable de familles (35 %). Cela traduit, à notre avis, un intérêt moindre chez nos mères québécoises à imposer certaines limites à un comportement physique plutôt violent chez leur enfant. C'est toutefois dans une proportion plus grande, soit le tiers de nos répondantes, que les mères auront tendance à réprimer davantage l'expression de leurs sentiments négatifs (item 41) tandis qu'aux États-Unis, ce sont 76 % des mères américaines qui le feront. Ces

différences dans le pourcentage de réussite laissent supposer la présence possible d'un laisser-aller concernant certaines limites à imposer à l'enfant québécois face à l'expression physique ou verbale de son agressivité. Ceci pourrait être dû à l'écart dans le temps entre les deux administrations du test ou encore à la présence de différences culturelles.

Ces deux items de même que l'item 1 représentent aussi de beaux exemples où l'introduction d'un mode de cotation plus nuancé serait souhaitable pour le HOME. Nous croyons en effet que la cotation dichotomique utilisée semble plutôt limitée tandis que l'introduction d'un style de cotation d'échelle de type Likert pourrait s'avérer plus efficace car elle permettrait de moduler davantage les résultats. Ce nouveau type de cotation a d'ailleurs été proposé par Palacio-Quintin et Lacharité (1989) afin d'améliorer la fonction discriminative des items du HOME. Une nouvelle version réduite et différente dans le mode de cotation a été produite par Palacio - Quintin, Jourdan - Ionescu et Lavoie (1989) et elle fera l'objet d'une future étude de validation.

Un autre item diffère dans les résultats trouvés auprès des deux populations. Ainsi, il apparaît que nos mères québécoises ont le souci de présenter les interviewers à leur enfant (item 40) dans une proportion moyenne comparativement aux mères américaines dont l'intérêt en ce sens est moindre. Cela pourrait

traduire une autre pratique éducative différente pouvant être reliée à des différences culturelles qui varient d'un groupe à l'autre. Il ressort enfin que de manière générale, le contrôle plus rigoureux de la variable N.S.E.C. peut avoir un effet sur la valeur des indices de difficulté des items du HOME et en conséquence, leur capacité discriminative.

Nous examinerons maintenant d'une façon plus globale la comparaison des résultats aux indices de discrimination et aux indices de fidélité entre les deux groupes québécois et américains. Il ressort que nous obtenons un plus grand nombre d'items présentant des corrélations point-bisériales item/sous-échelle et item/échelle totale insatisfaisantes réduisant ainsi la capacité discriminative de ces items. À part quelques exceptions, les coefficients item/sous-échelle ont tendance à être plus forts que les coefficients item/échelle totale comme dans la recherche de Caldwell et Bradley (1979). Nous notons cependant que les corrélations de la très grande majorité des items ont tendance à être d'une plus faible intensité à l'intérieur de notre recherche. A ces observations s'ajoute une réduction de la valeur des coefficients de consistance interne de chacune des sous-échelles et de l'échelle totale du HOME. Il nous est donc permis de constater une baisse générale de la valeur des caractéristiques psychométriques de l'instrument de mesure HOME administré auprès de la population québécoise francophone.

Pour expliquer ce phénomène, il faudrait rappeler qu'à la base, les résultats des indices de difficulté influencent les résultats des indices de discrimination qui à leur tour, ont un impact sur les indices de fidélité des sous-échelles et de l'échelle totale de l'instrument mesuré. De plus, les populations des deux études se différencient dans leur représentativité. Ainsi, c'est avec réserve que nous avons émis certaines hypothèses relatives à la baisse générale observée à l'intérieur de chacune des analyses présentées et que nous avons proposé certains ajustements ou correctifs qui pourraient améliorer l'efficacité du HOME administré auprès de notre population. Cependant, nous tenons à répéter qu'à la base, l'objectif principal du HOME vise à nous renseigner sur les éléments de la qualité de la stimulation environnementale pouvant exercer une influence sur le développement de l'enfant. À ce sujet, Bernier (1985) note qu'il est très important de tenir compte du type de décision pour lequel un test a été construit. Cela permet de "déterminer si un test homogène est plus avantageux ou encore si un test qui prédit très bien est plus pertinent". Ainsi, dans le cas qui nous préoccupe, la validité prédictive semble plus appropriée et c'est pour cette raison que nous croyons opportun de mentionner que les correctifs suggérés devraient en principe s'y référer. Enfin toute analyse future concernant l'examen des caractéristiques psychométriques du HOME devrait se soucier du contrôle de la variable N.S.E.C. afin d'assurer la présence d'un échantillon représentatif de la population générale.

Effet de la variable N.S.E.C.

La deuxième question de recherche vise à vérifier l'existence de différences significatives dans les résultats de la version préscolaire du HOME (Caldwell et Bradley, 1979) entre les trois groupes distincts de N.S.E.C. afin de cerner l'impact de cette variable sur les résultats du HOME.

En ce qui concerne les résultats à l'échelle totale du HOME, l'analyse démontre que la variable N.S.E.C. semble y exercer un impact puisque la moyenne de chacun des trois groupes représentés y est significativement différente. Nous observons en effet qu'elle augmente en fonction du N.S.E.C., la moyenne la plus élevée se retrouvant à l'intérieur du N.S.E.C. moyen-supérieur; nous nous rapprochons ainsi de cette tendance déjà observée par plusieurs chercheurs américains (Barnard et al., 1984; Beckwith et Cohen, 1984; Bradley et Caldwell, 1984; Siegel, 1984) et par Palacio-Quintin et Lacharité (1989) au Québec. Ainsi, il apparaît que l'ensemble de la version préscolaire du HOME (score total) serait davantage influencé par l'appartenance des familles à des groupes de N.S.E.C. distincts de notre population. Ces éléments confirment l'efficacité de la fonction discriminative du score total du HOME pour notre population.

Pour ce qui est des sous-échelles, la variable N.S.E.C. ne semble avoir d'effet que sur cinq d'entre elles. En effet, nos résultats de l'analyse de variance accompagnée du test de Scheffé (1959) démontrent que les différences varient selon les sous-échelles et selon les groupes comparés.

Ainsi, nous observons que seuls les résultats aux sous-échelles I (jouets, jeux ...) et III (environnement physique) permettent d'établir des distinctions entre le groupe N.S.E.C. défavorisé et chacun des deux autres groupes de N.S.E.C. représentés (bas et moyen-supérieur). Toutefois, la moyenne des résultats à ces deux sous-échelles ne diffère pas entre les groupes de N.S.E.C. bas et moyen-supérieur.

D'autre part, nous remarquons que les sous-échelles II (stimulation langagière), IV (affection ...) et V (apprentissages académiques) parviennent à différencier le groupe de N.S.E.C. défavorisé du groupe moyen supérieur seulement puisqu'aucune différence significative des résultats à ces sous-échelles n'apparaît entre les groupes de N.S.E.C. défavorisé et bas et entre les groupes de N.S.E.C. bas et moyen-supérieur.

Enfin, nous notons que la moyenne respective des sous-échelles VI (maturité sociale), VII (variété de la stimulation) et VIII (punition physique) ne diffère aucunement entre chacun de nos trois groupes de N.S.E.C. représentés.

Ces éléments font ressortir la présence d'une influence instable de la variable N.S.E.C. sur les résultats des sous-échelles du HOME administrées à notre population. Il apparaît cependant que la capacité discriminative des sous-échelles I et III serait la plus efficace tandis que celle des sous-échelles II, IV et V aurait tendance à s'amoinrir et que celle des sous-échelles VI, VII et VIII serait nulle.

L'examen plus poussé de la moyenne respective des sous-échelles et pour chacun des trois groupes de N.S.E.C. représentés permet de constater la présence d'un effet de saturation aux sous-échelles II (stimulation langagière) et III (environnement physique) pour les groupes de N.S.E.C. bas et moyen-supérieur ainsi qu'à la sous-échelle VIII (punition physique) pour tous les groupes de notre échantillon de recherche. Ainsi, l'hypothèse de la présence possible d'un effet de saturation au score total du HOME à l'intérieur des groupes de niveau socio-économique moyen et supérieur et qui a été avancée par certains chercheurs américains (Gottfried, 1984; Gottfried et Gottfried, 1984; Mitchell et Gray, 1981; Ramey et al., 1975; Wulbert et al., 1975; Zimmerman, 1981) semble s'étendre à la sous-échelle VIII pour tous les groupes de notre population et aux sous-échelles II et III pour les groupes de N.S.E.C. bas et moyen-supérieur.

D'autre part, nous soulignons que cet effet de saturation n'est pas présent au score total du HOME à l'intérieur de nos trois groupes de population puisque

leur moyenne respective se situe nettement en bas de la limite possible de 55 points. Ainsi, l'hypothèse avancée par les chercheurs américains ne se confirme pas à l'intérieur de notre recherche effectuée auprès de la population québécoise francophone, du moins pour le score total du HOME.

En résumé, l'analyse démontre que seule, l'échelle totale du HOME présente une capacité discriminative telle qu'elle permet de différencier la qualité de stimulation environnementale de chacun des trois groupes de N.S.E.C. de notre population tandis que celle des sous-échelles tend à être plutôt variable et instable.

Cette faiblesse de la fonction discriminative observée aux sous-échelles pourrait découler du manque d'efficacité de l'instrument de mesure HOME que nous avons démontré antérieurement. D'une part, l'analyse d'items a fait ressortir que plusieurs items présentent un indice de discrimination bas et d'autre part, aucune des sous-échelles n'a obtenu un indice de fidélité satisfaisant. Ainsi, la faiblesse dans le contenu et la structure actuelle des sous-échelles semble se répercuter sur les résultats de l'analyse de variance.

Toutefois, nous croyons essentiel de rappeler que le contrôle plus rigoureux de la variable N.S.E.C. et favorisant une représentativité plus générale de la population semble avoir contribué à l'obtention de ces résultats. Cependant, la baisse générale de la valeur des caractéristiques psychométriques mesurées à

l'intérieur de cette recherche n'a pas empêché de cerner la présence d'un impact du N.S.E.C. se manifestant plus spécifiquement dans les différences observées entre les groupes de population défavorisé et moyen-supérieur puisque leur moyenne respective aux cinq premières sous-échelles sont significativement différentes. Ainsi, il semble que le niveau de scolarité des parents de même que leur occupation qui différencient significativement ces deux groupes de N.S.E.C. pourraient influencer les résultats aux cinq premières sous-échelles du HOME.

Bien que moindres, les différences entre le N.S.E.C. bas et le N.S.E.C. défavorisé se font également sentir sur les résultats des sous-échelles I et III. Cette observation laisse entrevoir la possibilité que ce soit les caractéristiques de vie et non le niveau d'éducation qui auraient un impact sur certains aspects de l'environnement offert à l'enfant; nous avons en effet démontré que le niveau de scolarité des parents ne présentait aucune différence significative entre ces deux groupes (voir chapitre II). Ainsi, il serait possible qu'une situation de travail plus régulière et caractérisant en partie le N.S.E.C. bas de notre échantillon favorise l'atteinte de meilleurs résultats à ces deux sous-échelles qui réfèrent à des situations qui nécessitent un certain apport financier.

Pour terminer, nous croyons que ces éléments reconfirment la nécessité de revoir en profondeur le contenu et la structure de la version préscolaire du HOME

qui a été élaboré par Caldwell et Bradley (1979). Aussi, il apparaît essentiel de mentionner que toute analyse ou recherche la concernant devrait s'assurer d'un contrôle rigoureux de la variable N.S.E.C. afin d'éviter que les résultats s'y rattachant soient biaissés ou faussés.

Conclusion

Cette recherche avait pour but d'évaluer l'efficacité de la version préscolaire du HOME (Caldwell et Bradley, 1979) traduite en français par Palacio-Quintin et Lavoie (1986) et que nous avons administrée à une population québécoise francophone. Un deuxième objectif était d'établir les possibles différences dans les résultats au HOME pour chacun des trois groupes distincts de N.S.E.C. composant l'échantillon.

Pour réaliser cette étude, nous nous sommes assurée d'avoir un échantillon de familles favorisant une représentativité de la population générale . Le contrôle des variables langue, nationalité et configuration familiale a été fait afin qu'elles n'interfèrent pas avec la variable N.S.E.C. qui a été déterminée à partir des niveaux de scolarité et d'occupation de chacun des parents. Enfin, l'âge et le sexe de l'enfant ont aussi été contrôlés.

De manière générale, notre recherche démontre une valeur plus faible des caractéristiques psychométriques de l'instrument de mesure HOME, version préscolaire (Caldwell et Bradley, 1979) que celle rapportée par ces auteurs. Les caractéristiques psychométriques ont été mesurées à partir de trois différents types d'indices (indices de difficulté, de discrimination et de fidélité). D'une part, une

baisse de ces valeurs apparaît lorsque nous comparons nos résultats à ceux qu'avaient obtenus Caldwell et Bradley (1979). D'autre part, nous constatons que 43 items sur 55 présentent une ou plusieurs faiblesses au niveau de leur capacité discriminative telle que mesurée par les indices de difficulté et de discrimination.

Nous observons en effet que quinze items présentent un indice de difficulté inadéquat, que quinze autres items obtiennent à la fois un indice de difficulté et un indice de discrimination insatisfaisants tandis que l'indice de discrimination de treize autres items se situent en bas du seuil acceptable de 0.30.

Pour ce qui est de l'indice de fidélité, aucune des sous-échelles n'atteint un seuil satisfaisant, les coefficients de consistance interne alpha de Cronbach (1949) variant de faibles aux sous-échelles V (apprentissages académiques), VI (maturité sociale) et VII (variété de la stimulation) à modérés aux sous-échelles I (jouets, jeux ...), II (stimulation langagière), III (environnement physique), IV (amour-propre ...) et VIII (punition physique). L'indice de fidélité du score total du test est par contre acceptable, même si ces résultats sont inférieurs à ceux rapportés par Caldwell et Bradley (1979).

Ces observations touchant la valeur des caractéristiques psychométriques de la version préscolaire du HOME semblent démontrer la présence d'une réduc-

tion de l'efficacité de cet instrument lorsqu'il est administré à notre population. Il apparaît qu'un contrôle plus rigoureux de la variable N.S.E.C. et l'utilisation d'un échantillon de recherche plus représentatif d'une population générale ait pu contribuer dans une certaine mesure à cette baisse de l'efficacité du HOME. Il faut rappeler que Caldwell et Bradley (1979) ont utilisé pour leur analyse des caractéristiques psychométriques de cette version de l'instrument, un échantillon de population représentant davantage le niveau socio-économique bas. Dans l'ensemble, leurs résultats ont été satisfaisants et acceptables, une situation qui ne se reproduit pas à l'intérieur de notre étude.

Un autre facteur ayant pu favoriser cette différence entre nos résultats et ceux de Caldwell et Bradley pourrait être reliée à certaines différences culturelles observées entre les deux populations. Cependant, cette observation ne constitue qu'une hypothèse puisqu'à la base, la représentativité des échantillons de chacune des deux recherches comparées n'est pas la même. Nous croyons toutefois utile de mentionner que le contrôle des variables langue, N.S.E.C. et nationalité s'imposent lorsqu'une étude vise à cerner les caractéristiques de l'environnement familial tel que mesuré par le HOME.

Tel que mentionné au tout début de ce présent chapitre, le deuxième objectif de la recherche visait à cerner la présence possible de différences dans les

résultats au HOME entre les trois groupes de N.S.E.C. composant l'échantillon de recherche. Or, l'analyse de variance a fait ressortir la présence de différences significatives entre chacun de ces trois groupes et s'appliquant au score total de l'instrument de mesure utilisé. Ce dernier augmente en fonction du N.S.E.C., le résultat moyen le plus élevé appartenant au groupe moyen-supérieur. Ces résultats vont dans le même sens que ceux ayant été démontrés à l'intérieur de plusieurs recherches antérieures effectuées avec le HOME et qui ont été mentionnés dans les chapitres précédents. Ces observations confirment que la variable N.S.E.C. est associée au résultat total du HOME.

Pour ce qui est des sous-échelles, les différences significatives n'apparaissent qu'entre certains groupes de N.S.E.C. et elles ne sont observées qu'aux cinq premières sous-échelles. Nous observons en effet que les résultats moyens des sous-échelles I (jouets, jeux ...) et III (environnement physique) du groupe de N.S.E.C. défavorisé se distinguent significativement de ceux des deux autres groupes de notre population.

Par contre, les résultats aux sous-échelles II (stimulation langagière), IV (affection ...) et V (apprentissages académiques) du groupe défavorisé ne se différencient de manière significative que de ceux du groupe de N.S.E.C. moyen-supérieur. Enfin, le score moyen aux sous-échelles VI (maturité sociale), VII

(variété de stimulation) et VIII (punition physique) ne présente aucune différence significative entre chacun des trois groupes représentés de notre population. Ces éléments font ressortir que le facteur N.S.E.C. semble exercer une influence variable sur les résultats aux sous-échelles.

De manière plus spécifique, ces résultats démontrent que les caractéristiques socio-démographiques particulières au groupe de N.S.E.C. défavorisé de notre population semble avoir un impact sur les résultats aux cinq premières sous-échelles ainsi qu'à l'échelle totale du HOME. Ainsi, le niveau de scolarité moindre de même que l'absence d'un travail stable semblent favoriser l'atteinte de résultats plus faibles au niveau de ces éléments mesurés du HOME à l'intérieur de ce groupe. Dans le même ordre d'idées, le niveau de scolarité le plus élevé et la présence d'un travail spécialisé régulier qui caractérisent le N.S.E.C. moyen-supérieur pourraient être responsables de l'obtention de résultats supérieurs aux cinq premières sous-échelles et à l'échelle totale du HOME chez ce groupe.

Enfin, nous avons constaté la présence d'un effet de saturation dans les résultats de la sous-échelle VIII (punition physique) à l'intérieur des trois groupes et dans les résultats aux sous-échelles II (stimulation langagière) et III (environnement physique) pour les groupes de N.S.E.C. bas et moyen-supérieur. Toutefois, la moyenne observée au score total pour chacun des trois groupes de

population ne montre aucun effet de saturation. Cet élément démontre que l'hypothèse émise par quelques chercheurs américains et concernant la présence possible d'un effet de saturation au score total du HOME n'est pas confirmée à l'intérieur de notre population.

Toutes ces observations confirment une faiblesse de la version préscolaire du HOME (Caldwell et Bradley, 1979) quand appliquée à des sujets québécois francophones. La principale faiblesse de l'instrument semble résider au niveau d'un manque de la capacité discriminative observée dès le départ à un nombre important d'items. Nous avons suggéré quelques correctifs qui pourraient remédier à cette situation dont entre autres, la révision en profondeur des items présentant certaines failles au niveau de leurs indices de difficulté et de discrimination. Nous croyons également que le système de cotation utilisant une échelle de type Lickert qui a été proposée par Palacio-Quintin et Lacharité (1989) pourrait favoriser une meilleure capacité discriminative des items du HOME.

L'observation de la faiblesse au niveau de la consistance interne de chacune des sous-échelles est le deuxième élément qui pourrait avoir un effet négatif sur l'efficacité du HOME. Nous croyons qu'une nouvelle analyse factorielle s'impose mais le nombre limité des familles de notre échantillon ne nous a pas permis de la faire. Elle pourrait cependant favoriser une meilleure distribution du

contenu actuel des sous-échelles et d'obtenir des sous-divisions plus adéquates à l'intérieur du HOME.

En résumé, notre étude démontre que, appliquée à une population québécoise générale (i.e. avec tous les N.S.E.C. représentés), la version préscolaire du HOME présente des caractéristiques psychométriques plus faibles que les résultats présentés par Caldwell et Bradley (1979). Elle fait ressortir qu'une révision en profondeur de son contenu et de sa forme actuelle s'impose, mais elle devra tenir compte de l'objectif principal pour lequel cet instrument a été élaboré. Enfin, le contrôle rigoureux de la variable N.S.E.C. devrait être fait dans les analyses le concernant.

Appendice A

Données socio-démographiques

DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

1. Nom et prénom de l'enfant : _____
2. Date de naissance : _____ Age (mois) : _____
3. Sexe de l'enfant : F M
4. Occupation du père : _____
Occupation de la mère : _____
5. Niveau de scolarité du père :
 1. Études primaires : 1 2 3 4 5 6
 2. Études secondaires : I II III IV V
 3. Études collégiales : complétées non complétées
 4. Études universitaires : complétées non complétées
6. Niveau de scolarité de la mère :
 1. Études primaires : 1 2 3 4 5 6
 2. Étude secondaires : I II III IV V
 3. Études collégiales : complétées non complétées
 4. Études universitaires : complétées non complétées

Appendice B

Protocole HOME préscolaire

version française de

Palacio-Quintin et Lavoie (1986)

Sujet no: _____

HOME PRESCOLAIRE

Observations:

HOME PRESCOLAIRE (3 - 6 ans)

I - STIMULATION A TRAVERS LES JOUETS, JEUX ET MATERIEL DE LECTURE	OUI	NON
1. Jouets pour apprendre les couleurs, les grandeurs et les formes		
2. Trois casse-tête ou plus		
3. Tourne-disque et disques pour enfant (au moins cinq)		
4. Jouets ou jeux qui permettent l'expression libre (peinture aux doigts, pâte à modeler, crayons ou peinture et papier)		
5. Jouets ou jeux nécessitant la motricité fine (peinture à numéros, dessin pointillé, poupées de carton, crayons et cahiers à colorier)		
6. Jouets ou jeux facilitant l'apprentissage des nombres (blocs avec numéro, livres sur les nombres, jeux avec des chiffres)		
7. Dix livres d'enfant		
8. Au moins dix livres sont présents et visibles dans l'appartement		
9. La famille achète quotidiennement un journal et le lit		
10. La famille est abonnée à au moins un magazine		
11. L'enfant est encouragé à apprendre les formes		

II - STIMULATION LANGAGIERE	OUI	NON
12. Jouets pour apprendre les animaux (livres sur les animaux, jeux de cirque, casse-tête d'animal)		
13. L'enfant est encouragé à apprendre l'alphabet		
14. Les parents apprennent à l'enfant quelques règles simples de bonnes manières (à dire s.v.p., merci, s'excuser)		
15. La mère utilise une grammaire et une prononciation adéquate		
16. Les parents encouragent l'enfant à raconter ses expériences ou prennent le temps de l'écouter		

II - STIMULATION LANGAGIERE (suite)	OUI	NON
17. Quand la mère parle à son enfant ou de lui, sa voix a une tonalité "positive"		
18. L'enfant a parfois la possibilité de choisir sa collation ou son déjeuner		

III - ENVIRONNEMENT PHYSIQUE: SECURITAIRE, PROPRE ET PROPICE AU DEVELOPPEMENT	OUI	NON
19. L'édifice ne présente pas de défaut de structure ou de danger éventuel pour la santé (plâtre qui décolle du plafond, escaliers sans garde, rongeurs, etc.)		
20. L'environnement extérieur où l'enfant joue semble sécuritaire et à l'abri des risques. (S'il n'y a pas d'endroit extérieur pour jouer, c'est automatiquement non.)		
21. L'intérieur de l'appartement n'est pas trop sombre et ne semble pas monotone		
22. Dans le voisinage, il y a des arbres, du gazon, des oiseaux. Il est plaisant		
23. Au moins 100 pi ² d'espace vital sont disponibles par personne à la maison		
24. En proportion de l'espace disponible, les pièces ne sont pas surchargées d'ameublement		
25. Toute pièce visible dans la maison est raisonnablement propre et rangée avec un minimum d'ordre		

IV - AMOUR PROPRE, AFFECTION, CHALEUR	OUI	NON
26. Les parents prennent les enfants près d'eux entre 10 et 15 minutes par jour, par exemple en écoutant la télé, pendant une histoire, lors de visite		
27. La mère échange avec son enfant au moins deux fois lors de la visite. (Les réprimandes et les commentaires chargés de méfiance ne doivent pas être calculés.)		
28. La mère répond verbalement aux questions ou sollicitations de l'enfant.		
29. Habituellement la mère répond verbalement à la conversation de l'enfant		
30. La mère fait spontanément l'éloge des qualités ou du comportement de l'enfant à deux occasions durant la visite		
31. La mère caresse, embrasse ou serre son enfant au moins une fois durant la visite		
32. La mère instaure des situations qui permettent à l'enfant de "se montrer" durant la visite		

V - STIMULATION POUR LES APPRENTISSAGES ACADEMIQUES	OUI	NON
33. L'enfant est encouragé à apprendre les couleurs		
34. L'enfant est encouragé à apprendre des modèles de discours (comptines, prières, chants, commerciaux de télé, etc.)		
35. L'enfant est encouragé à apprendre les relations spatiales (haut, bas, dessus, gros, petit)		
36. L'enfant est encouragé à apprendre les chiffres		
37. L'enfant est encouragé à apprendre à lire quelques mots		

VI - MODELE ET ENCOURAGEMENT A UNE MATURETE SOCIALE	OUI	NON
38. Certains délais entre les repas sont exigés à l'enfant (par exemple ne pas se plaindre ou demander de la nourriture, à moins qu'on ne soit qu'à une demi-heure du repas)		
39. La famille possède un téléviseur et l'utilise judicieusement; il ne fonctionne pas continuellement. (L'absence de téléviseur nécessite automatiquement un non et toute forme d'horaire reçoit un oui.)		
40. La mère introduit l'interviewer à l'enfant		
41. L'enfant peut exprimer des sentiments négatifs sans subir de réprimande rude		
42. L'enfant peut frapper ses parents sans qu'il ait de réprimande rude		

VII - VARIETE DANS LES STIMULATIONS	OUI	NON
43. Instruments de musique (véritable ou jouet), (piano, batterie, xylophone, guitare)		
44. Les membres de la famille amènent l'enfant en sortie (pique-nique, magasinage)		
45. L'enfant a été amené en voyage à plus de 50 milles de chez lui par un membre de la famille durant la dernière année (50 milles d'éloignement et non la distance totale)		
46. L'enfant a été amené par un membre de la famille à un musée scientifique, historique ou d'art au cours de la dernière année		
47. Essaie d'obtenir de l'enfant qu'il ramasse et range ses jouets, sans aide, après usage		
48. La mère utilise des structures de phrases complexes et quelques grands mots dans sa conversation		
49. Les productions de l'enfant sont exposées quelques part dans la maison (peu importe ce que l'enfant a fait)		

VII - VARIETE DANS LES STIMULATIONS (suite)	OUI	NON
50. La plupart du temps l'enfant prend au moins un repas par jour en compagnie de sa mère (ou figure maternelle) et son père (ou figure paternelle). (Les familles mono-parentales obtiennent automatiquement un non.)		
51. A l'épicerie, le parent laisse choisir à l'enfant certains produits ou marques alimentaires préférées		

VIII - PUNITION PHYSIQUE	OUI	NON
52. Pas plus d'une fois lors de la visite la mère gronde son enfant ou hurle après lui		
53. La mère n'utilise pas de contrainte physique (empoigner ou pincer l'enfant) durant la visite		
54. La mère ne frappe ni ne fesse (bat) l'enfant durant la visite		
55. Dans la semaine qui a précédé, la punition physique n'a pas été employée dans plus d'une circonstance (acceptez la version du parent)		

Appendice C

Résultats individuels

Tableau 8

Résultats des sujets du groupe N.S.E.C. défavorisé (1)
aux sous-échelles et à l'échelle totale du HOME

SUJ (no)	SE 1 (jeux)	SE 2 (lang.)	SE 3 (env.)	SE 4 (aff.)	SE 5 (app.)	SE 6 (m. s.)	SE 7 (var.)	SE 8 (pun.)	TOTAL
O1	4	2	2	2	3	1	6	3	23
O2	6	5	4	3	2	3	6	4	33
O3	5	6	6	2	2	2	6	3	32
O4	6	4	6	1	3	0	6	4	30
O5	3	6	4	1	3	0	4	1	22
O6	5	5	6	3	1	2	5	4	31
O7	7	4	7	2	3	2	7	4	36
O8	5	5	6	5	3	1	4	2	31
O9	8	7	3	3	3	0	7	3	34
10	6	6	6	4	4	2	8	4	40
11	5	7	6	3	3	2	7	4	37
12	2	4	7	1	1	3	4	1	23
13	3	6	7	5	5	1	6	3	36
14	0	6	5	1	1	0	6	3	22
15	8	7	6	7	4	4	8	4	48
16	4	7	6	3	2	2	7	4	35
17	6	5	6	6	4	2	8	4	41
18	4	6	7	5	3	1	8	4	38
19	5	7	5	6	4	3	9	2	41
20	10	7	3	1	4	2	6	4	37
21	3	6	4	3	3	2	7	4	32

Tableau 9

Résultats des sujets du groupe N.S.E.C. bas (2)
aux sous-échelles et à l'échelle totale du HOME

SUJ (no)	SE 1 (jeux)	SE 2 (lang.)	SE 3 (env.)	SE 4 (aff.)	SE 5 (app.)	SE 6 (m.s.)	SE 7 (var.)	SE 8 (pun.)	TOTAL
22	10	6	7	1	4	2	8	4	42
23	8	7	7	2	4	3	7	4	42
24	9	5	7	2	4	2	7	3	39
25	9	5	7	5	2	3	6	4	41
26	7	5	5	3	3	1	8	3	35
27	5	5	3	3	3	1	6	1	27
28	4	7	5	4	3	2	6	4	35
29	6	6	7	4	3	0	7	3	36
30	10	7	5	2	3	2	6	2	37
31	8	6	5	6	4	2	8	4	43
32	10	7	7	3	3	3	8	4	45
33	4	6	7	5	3	3	6	4	38
34	3	5	7	5	4	1	6	2	33
35	7	6	5	2	3	2	9	4	38
36	9	7	6	3	5	4	5	3	42
37	9	7	6	3	3	1	6	3	38
38	6	7	7	7	3	3	7	4	44
39	7	7	6	7	5	2	9	4	47
40	4	4	3	5	3	1	5	3	28
41	8	7	7	6	3	4	6	3	44
42	7	7	7	3	1	2	8	4	39
43	6	7	6	5	4	0	8	4	40
44	9	6	7	5	4	4	8	4	47
45	7	6	7	4	2	2	6	4	38
46	8	7	6	3	4	2	7	4	41
47	8	7	6	4	5	4	4	4	42
48	3	6	6	5	3	1	7	3	34
49	4	6	7	1	1	2	9	4	34
50	5	4	6	2	3	2	6	1	29
51	5	6	7	2	3	2	7	3	35

Tableau 9 (suite)

SUJ (no)	SE 1 (jeux)	SE 2 (lang.)	SE 3 (env.)	SE 4 (aff.)	SE 5 (app.)	SE 6 (m.s.)	SE 7 (var.)	SE 8 (pun.)	TOTAL
52	8	5	7	4	4	3	7	3	41
53	6	7	7	3	4	2	8	4	41
54	9	7	7	7	4	3	9	4	50
55	8	7	7	2	4	1	8	4	41
56	7	7	7	6	2	1	7	4	41
57	7	5	7	4	3	2	6	4	38
58	8	7	4	5	3	0	4	4	35
59	9	7	7	5	4	1	6	4	43
60	6	6	7	1	3	3	7	4	37
61	6	7	7	5	4	1	7	4	41
62	6	6	5	4	3	0	7	4	35
63	8	6	7	2	4	3	6	4	40
64	7	6	7	6	3	2	6	4	41

Tableau 10

Résultats des sujets du groupe N.S.E.C. moyen-supérieur (3)
aux sous-échelles et à l'échelle totale du HOME

SUJ (no.)	SE 1 (jeux)	SE 2 (lang.)	SE 3 (env.)	SE 4 (aff.)	SE 5 (app.)	SE 6 (m.s.)	SE 7 (var.)	SE 8 (pun.)	TOTAL
65	9	6	7	6	4	2	5	2	41
66	9	7	7	6	4	3	8	3	47
67	9	5	7	3	4	3	7	3	41
68	8	7	7	3	4	3	9	3	44
69	9	6	7	5	3	4	7	4	45
70	9	7	6	2	4	1	5	4	38

Tableau 10 (suite)

SUJ (no)	SE 1 (jeux)	SE 2 (lang.)	SE 3 (env.)	SE 4 (aff.)	SE 5 (app.)	SE 6 (m.s.)	SE 7 (var.)	SE 8 (pun.)	TOTAL
71	10	7	6	5	4	2	9	4	48
72	8	7	7	7	5	4	7	4	49
73	8	7	7	7	4	3	8	4	48
74	10	7	7	7	4	2	7	4	48
75	9	7	7	5	5	2	6	3	41
76	8	7	4	6	4	2	8	3	45
77	8	7	7	4	5	2	7	4	44
78	5	4	7	3	1	2	7	4	33
79	7	7	7	6	4	1	8	4	44
80	8	6	7	6	3	3	7	4	44
81	7	6	7	4	3	0	6	4	36
82	9	6	6	7	2	2	5	4	42
83	7	7	7	5	4	1	8	4	43
84	5	7	7	6	4	1	5	4	39
85	9	7	7	5	5	2	9	4	48
86	4	6	7	5	3	2	7	4	38
87	9	7	7	3	4	4	8	4	46
88	6	6	7	5	3	2	7	4	40
89	8	6	7	1	3	2	4	4	35
90	9	7	7	5	4	3	7	4	46
91	7	7	7	1	4	2	7	4	39
92	8	7	7	6	5	2	7	4	46
93	8	7	7	7	4	3	7	3	46
94	8	7	7	7	5	4	7	4	49
95	4	5	7	4	2	2	7	3	34
96	6	7	7	5	4	3	8	4	44
97	7	6	5	2	3	4	5	3	35
98	5	5	5	1	3	1	3	3	26
99	6	7	7	4	4	2	8	3	41
100	8	7	7	6	4	2	9	4	47

Appendice D

Analyses d'items et de consistance interne de
Caldwell et Bradley (1979)

Tableau 11

Analyse d'items de la version préscolaire du HOME
Indices de difficulté et de discrimination de
Caldwell et Bradley (1979)

N = 117

Items	Indices de difficulté	Indices de discrimination	
		Corr. point-bisériales	
	% réussite	It./sous-échelle	It./éch. totale
Sous-échelle I : Jouets, jeux et matériel de lecture			
1. Jouets pour apprendre couleurs, grandeurs et formes	.59	.62	.62
2. Trois casse-têtes ou plus	.39	.65	.63
3. Tourne-disque et au moins 5 disques d'enfant	.32	.53	.50
4. Jouets ou jeux permettant expression libre (peinture, etc.)	.78	.49	.54
5. Jouets ou jeux nécessitant motricité fine (peinture à numéro, etc.)	.67	.57	.60
6. Jouets ou jeux facilitant apprentissage de nombres (blocs à numéro, etc.)	.67	.60	.64
7. Dix livres d'enfant	.56	.63	.61
8. Au moins dix livres sont présents et visibles dans l'appartement	.54	.51	.50
9. Achète quotidiennement le journal et le lit	.55	.54	.50
10. Abonné à au moins un magazine	.50	.61	.64
11. L'enfant est encouragé à apprendre les formes	.48	.63	.61
Sous-échelle II : Stimulation langagière			
12. Jouets pour apprendre les animaux (livres, cirque, etc.)	.75	.39	.57
13. L'enfant est encouragé à apprendre l'alphabet	.68	.39	.44
14. Les parents apprennent à l'enfant règles simples (merci, s.v.p.)	.95	.35	.37
15. La mère utilise grammaire et prononciation adéquates	.80	.38	.51
16. L'enfant est encouragé à raconter ses expériences, il est écouté	.86	.36	.45
17. Quand la mère parle à son enfant ou de lui, tonalité de voix positive	.95	.25	.30
18. L'enfant peut parfois choisir sa collation ou son déjeuner	.88	.29	.31

Items	Indices de difficulté	Indices de discrimination	
		Corr. point-bisériales	
	% réussite	It./sous-échelle	It./éch. totale

Sous-échelle III : Environnement physique

19. Édifice : pas de défaut de structure ou danger pour la santé	.76	.76	.56
20. Environnement extérieur sécuritaire, à l'abri des risques	.60	.61	.45
21. Intérieur de l'appartement pas trop sombre et non monotone	.82	.45	.47
22. Voisinage plaisant : arbres, gazon, oiseaux	.76	.61	.49
23. Au moins 100 p ² d'espace vital disponibles par personne	.72	.58	.43
24. En proportion de l'espace disponible, pièces non surchargées...	.85	.43	.22
25. Toute pièce visible raisonnablement propre et rangée	.82	.55	.39

Sous-échelle IV : Amour-propre, affection, chaleur

26. Les parents prennent les enfants près d'eux 10 à 15 min/jr	.68	.40	.40
27. La mère échange avec son enfant au moins 2 fois lors de la visite	.87	.60	.42
28. La mère répond verbalement aux questions et sollicitations de l'enfant	.74	.65	.44
29. Habituellement, la mère répond verbalement à la conversation de l'enfant	.86	.56	.37
30. Mère fait spontanément éloge des qualités ou comportement de l'enfant à deux occasions durant la visite	.72	.38	.28
31. Mère caresse, embrasse ou serre l'enfant au moins une fois durant la visite	.59	.44	.41
32. Mère instaure des situations qui permettent à l'enfant de "se montrer" durant la visite	.44	.45	.38

Sous-échelle V : Stimulation aux apprentissages académiques

33. L'enfant est encouragé à apprendre les couleurs	.76	.50	.56
34. L'enfant est encouragé à apprendre modèles de discours...	.81	.48	.42
35. L'enfant est encouragé à apprendre les relations spatiales...	.84	.35	.28
36. L'enfant est encouragé à apprendre les chiffres	.80	.48	.46
37. L'enfant est encouragé à apprendre à lire quelques mots	.21	.38	.32

Items	Indices de difficulté	Indices de discrimination Corr. point-bisériales	
		% réussite	It./sous-échelle It./éch. totale

Sous-échelle VI : Maturité sociale

38. Délais entre les repas sont exigés à l'enfant...	.49	.37	.33
39. Utilisation judicieuse du téléviseur...	.68	.40	.29
40. Mère introduit l'interviewer à l'enfant	.21	.38	.32
41. L'enfant peut exprimer sentiments négatifs sans subir subir de réprimande rude	.76	.41	.38
42. L'enfant peut frapper ses parents sans qu'il ait de réprimande rude	.35	.42	.28

Sous-échelle VII : Variété dans les stimulations

43. Instruments de musique (véritables ou jouets)...	.63	.35	.43
44. Les membres de la famille amènent l'enfant en sortie...	.82	.45	.45
45. Enfant amené en voyage à plus de 50 milles...	.48	.42	.35
46. Enfant amené par un membre de la famille à un musée...	.78	.45	.41
47. Essaie d'obtenir de l'enfant qu'il ramasse et range...	.62	.46	.46
48. Mère utilise structures de phrases complexes...	.30	.43	.39
49. Productions de l'enfant exposées quelque part dans la maison...	.84	.45	.52
50. La plupart du temps l'enfant prend au moins un repas...	.92	.24	.38
51. À l'épicerie, le parent laisse choisir à l'enfant certains produits ou marques alimentaires préférés	.33	.35	.36

Sous-échelle VIII : Punition physique

52. Pas plus d'une fois lors de la visite la mère gronde son enfant ou hurle après lui	.84	.48	.11
53. La mère n'utilise pas de contrainte physique (empoigner ou pincer l'enfant) durant la visite	.91	.42	.15
54. La mère ne frappe ni ne lesse (bat) l'enfant durant la visite	.93	.27	.08
55. Dans la semaine qui a précédé, la punition physique n'a pas été employée dans plus d'une circonstance (acceptez la version du parent)	.52	.44	.27

Tableau 12
 Coefficients de consistance interne
 Kuder-Richardson - 20
 pour les huit sous-échelles et l'échelle totale
 de la version préscolaire du HOME
 (Caldwell et Bradley, 1979)

Sous-échelles		Coefficients KR - 20
I	Stimulation à travers jouets, jeux et matériel de lecture	0.88
II	Stimulation langagière	0.65
III	Environnement physique	0.83
IV	Amour-propre, affection, chaleur	0.75
V	Stimulation pour les apprentissages académiques	0.60
VI	Modèle d'encouragement à une maturité sociale	0.53
VII	Variété dans les stimulations	0.69
VIII	Punition physique	0.59
Échelle totale		0.93

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à sa directrice de thèse, madame Ercilia Palacio-Quintin, Ph. D., professeure agrégée, à qui elle est redevable d'une assistance constante et éclairée.

Références

- ANASTASI, A. (1958). Differential psychology. New-York : Humanities Press.
- BARKER, R., WRIGHT, N. (1954). Midwest and its children. Evanston, Ill. : Row, Peterson and Co..
- BARNARD, K.E., BEE, H.L., HAMMOND, M.A. (1984). Home environnement and cognitive development in a healthy low-risk sample : the Seattle study, in A. W. Gottfried (Ed.) : Home environment and early cognitive development, (pp. 117-149). London : Academic Press.
- BAYLEY, N. (1965). Comparaisons of mental and motor test scores for ages 1-15 months by sex, birth order, race, geographic location and education of parents. Child development, 36, 379-412.
- BECKWITH, L., COHEN, S.E. (1984). Home environment and cognitive competence in preterm children during the first 5 years, in A. W. Gottfried (Ed.) : Home environment and early cognitive development, (pp. 235-271). London : Academic Press.
- BEE, H.L., BARNARD, K.E., EYRES, S.J., GRAY, C.A., HAMMOND, M.A., SPIETZ, A.L., SNYDER, C. CLARK, B. (1982). Prediction of I.Q. and language skill from perinatal status, child performance, family characteristics and mother-infant interaction. Child development, 53, 1134-1156.
- BERNIER, J.J. (1985). Théorie des tests : Principes et techniques de base. Chicoutimi : Gaëtan Morin
- BERNSTEIN, B. (1961). Social class and linguistic development : a theory of social learning, in A. Halsey, J. Flood et A. Anderson (Ed.) : Education, economy and society. New-York : Free Press.
- BERNSTEIN, B. (1964). Elaborated and restricted codes : Their social origins and some consequences. American anthropologist, 66, 55-69.

- BLISHEN, B.R., McROBERTS, H.A. (1976). A revised socio-economic index for occupation in Canada. Revue Canadienne de sociologie et d'anthropologie, 13, 71-78.
- BLOOM, B. (1964). Stability and change in human characteristics. New-York : Wiley.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1976a). Early home environment and changes in mental test performance in children 6 to 36 months. Developmental psychology, 12, 93-97.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1976b). The relation of infants' home environments to mental test performance at 54 months : a follow-up study. Child development, 47, 1172-1174.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1977). Home observation for measurement of the environment : A validation study of screening efficiency. American journal of mental deficiency, 81, 417-420.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1978). Screening the environment. American journal of orthopsychiatry, 48, 114-130.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1979). Home observation for measurement of the environment : a revision of the preschool scale. American journal of mental deficiency, 84, 235-244.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1980). Home environment, cognitive competence and I.Q. among males and females. Child development, 51, 1140-1148.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1981). The HOME inventory : a validation of the preschool scale for black children. Child development, 52, 708-710.

- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1984). 174 children : a study of the relationship between home environment and cognitive development during the first 5 years, in, A.W. Gottfried (Ed.) : Home environment and early cognitive development, (pp. 5-56). London : Academic Press.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M., ELARDO, R. (1977). Home environment, social status and mental test performance. Journal of educational psychology, 69, 697-701.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M., ROCK, S.L., HARRIS, P.T. (1986). Early home environment and the development of competence : findings from the Little Rock longitudinal study. Children's environments quarterly, 3, 10-22.
- BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M., ROCK, S.L., HAMRICK, H.M., HARRIS, P.T. (1988). Home observation for measurement of the environment : development of a home inventory for use with families having children 6 to 10 years old. Contemporary educational psychology, 13, 58-71.
- BROWN, P., ELLIOT, R. (1965). Control of aggression in a nursery school class. Journal of experimental child psychology, 2, 103-107.
- CALDWELL, B.M. (1968). On designing supplementary environments for early child development. BAEYC reports, 10, 1-11.
- CALDWELL, B.M., BRADLEY, R.H. (1979). Home observation of measurement of the environment. Little Rock, University of Arkansas.
- CALDWELL, B.M., HEIDER, J., KAPLAN, B. (1966). The inventory of home stimulation. Rapport présenté à l'American Psychological Association, Washington, D.C..
- CAREW, J. (1976). Effective home learning environments in the preschool years. IBHR conference, University of Florida.

- CRONBACH, L.J. (1949). Essentials of Psychological Testing, third edition. New-York : Harper et Row. (1970).
- DAVÉ, R. (1963). The identification and measurement of environmental process variables that are related to educational achievement. Thèse de doctorat non publiée, University of Chicago.
- DAVIS, A. (1944). Socialization and the adolescent personality. Yearbook of the national society for the study of education, 43, Part II, 198-215.
- DAVIS, A., HAVIGHURST, R. (1946). Social class and color differences in childrearing. American sociological review, 11, 698-710.
- DAVIS, F.B. (1976) Analyse des items. Paris : Béatrice-Nawelaerst, 1966.
- DEUTSCH, C.P. (1973). Social class and child development, in B.M. Caldwell and H.N. Recuiti Review of child development research : Vol III. Chicago : Press.
- EELLS, K., DAVIS, A., HAVIGHURST, R.J., HERRICK, V.E., TYLER, R.W. (1951). Intelligence and cultural differences. Chicago : University of Chicago Press.
- ELARDO, R., BRADLEY, R.H. (1981). The home observation for measurement of the environment (HOME) scale : a review of research. Developmental review, 1, 113-145.
- ELARDO, R., BRADLEY, R.H., CALDWELL, B.M. (1975). The relation of infant's home environment to mental test performance from six to thirty-six months : a longitudinal analysis. Child development, 46, 71-76.
- FORMAN, S. (1979). Effects of socio-economic status on creativity in elementary school children. Creative child and adult quarterly, 4, 87-92.

- FREEBURG., N., PAYNE, D. (1967). Parental influence on cognitive development in early childhood : a review. Child development, 38, 65-87.
- GAUTHIER, Y., RICHER, S. (1977). L'activité symbolique et l'apprentissage scolaire en milieu favorisé et défavorisé. Montréal : P.U.M..
- GENDRON, Y., PALACIO-QUINTIN, E. (1982). L'évolution graphique d'enfants âgés de six à douze ans en fonction de divers niveaux socio-économiques. Communication au congrès de l'ACFAS.
- GOLDEN, M., BIRNS, B. (1968). Social class and cognitive development in infancy. Merril-Palmer Quarterly, 14, 139-149.
- GOLDSTEIN, D., MYERS, B. (1978). Cognitive performance and competence characteristics of lower and middle class preschool children. Journal of genetic psychology, 132, 177-183.
- GOTTFRIED, A.W. (1984). Home environment and early cognitive development : integration, meta-analyses and conclusions, in, A.W. Gottfried (Ed.), Home environment and early cognitive development (pp. 329-342). London : Academic Press.
- GOTTFRIED, A.W., GOTTFRIED, A.E. (1984). Home environment and cognitive development in young children of middle-socio-economic-status family, in, A.W. Gottfried (Ed.) : Home environment and early cognitive development, (pp. 57-115). London : Academic Press.
- GRAY, S., KLAUSS, R. (1965). An experimental preschool program for culturally deprived children. Child development, 36, 887-898.
- HAVIGHURST, R. (1976). The relative importance of social class and ethnicity in human development. Human development, 19, 56-64.

- HERBERT, G.W., WILSON, H. (1977). Socially handicaped children. Child care health and development, 3, 13-21.
- HESS, R.D., SHIPMAN, V.C. (1965). Early experience and the socialisation of cognitive modes in children. Child development, 36, 869-886.
- HINDLEY, C.B. (1960). The Griffiths Scale of Infant Development: scores and predictions from 3 to 18 months. Journal of child psychology and psychiatry, 1, 99.
- HOLLINGSHEAD, A. (1975). The four-factor index of social status. Unpublished manuscript.
- HOLLINGSHEAD, A., REDLICH, F. (1958). Social class and mental illness : a community study. New-York : Wiley.
- JOHNSON, D.L., BRECKENRIDGE, J.N., MCGOWAN, R.J. (1984). Home environment and early cognitive development in mexican-american children, in A.W. Gottfried (Ed.) : Home environment and early cognitive development, (pp. 151-195). London : Academic Press.
- JONES, P. (1972). Home environment and the development of verbal ability. Child development, 43, 1081-1086.
- KAHL, J.A. (1953). Educational and occupational aspirations of "common-men" boys. Harvard educational review, 23, 186-203.
- KENNEDY, W.A., VAN DE RIET, V., WHITE, J.C. (1963). A normative sample of intelligence and achievement of Negro elementary school children in southeastern United States. Monographs of the society for research in child development, 28, No. 6.
- KNOBLOCK, H., PASAMANICK, B. (1960). Environmental factors affecting human development before and after birth. Pediatrics, 26, 210-218.

- LITTMAN, R.A., MOORE, R.A., PIERCE-JONES, J. (1957). Social class differences in child-rearing : a third community for comparison with Chicago and Newton, Massachusetts. American sociological review, 22, 694-704.
- MALONE, C.A. (1963). Some observations on children of disorganized families and problems of acting out. Journal of the american academy of child psychiatry, 2, 2-10.
- MARJORIBANKS, K. (1972). Environment, social class and mental abilities. Journal of educationnal psychology, 43, 103-109.
- MARX, K. (1909). Capital, a critique of political economy. Chicago : C.H. Kerr and Co..
- McCALL, R.R., APPELBAUM, M.I., HOGARTY, P.S. (1973). Developmental changes in mental performance. Monographs of the society for research in child development, 35, No. 3.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (1981). Évaluation des interventions en milieu socio-économiquement faible. Québec.
- MITCHELL, S.K., GRAY, C.A. (1981). Developmental generalizability of the HOME inventory. Educational and psychological measurement, 41, 1001-1010.
- PALACIO-QUINTIN, E. (1972). Le test MAE, un test de maturité pour l'arithmétique élémentaire. L'orientation professionnelle, 8, No. 3, 226-243.
- PALACIO-QUINTIN, E. (1992). Test M.A.M.E. Manuel. Description de l'épreuve et résultats de l'échantillonnage québécois. Montréal : Institut de Recherche Psychologiques Inc.

- PALACIO-QUINTIN, E., LACHARITÉ, C. (1989). Variables de l'environnement familial qui affectent le développement intellectuel des enfants de milieu socio-économique faible. Rapport de recherche présenté au conseil québécois de la recherche sociale. GREDE : université du Québec à Trois-Rivières.
- PALACIO-QUINTIN, E., LAVOIE, T. (1986). Version française du HOME forme préscolaire. Cahiers du GREDE : Université du Québec à Trois-Rivières.
- PALACIO-QUINTIN, E., JOURDAN-IONESCU, C., LAVOIE, T. (1989). Échelle HOME préscolaire révisée dans E. Palacio-Quintin et C. Lacharité : Variables de l'environnement familial qui affectent le développement intellectuel des enfants de milieu socio-économique faible. Rapport de recherche présenté au C.Q.R.S.. GREDE : Université du Québec à Trois-Rivières.
- PAVENSTEDT, E. (1965). A comparison of the child-rearing environment of upper-lower and very low-lower class families. American journal of orthopsychiatry, 35, 89-98.
- PORESKY, R.H., HENDERSON, M.L. (1982). Infant's mental and motor development : effects of home environment, maternal attitudes, marital adjustment and socio-economic status. Perceptual and motor skills, 54, 695-702.
- PROCIDANO, M.E. (1985). Home observation for measurement of the environment, in Kuyser et Swettland (Ed.) : Test critics (pp. 337-345). Kansas City : Wesport Publishers, Test corporation of America.
- RAMEY, C.T., FARRAN, D.C., CAMPBELL, F.A. (1979). Predicting I.Q. from mother-infant interactions. Child development, 50, 804-814.

- RAMEY, C.T., MILLS, C., CAMPBELL, F.A., O'BRIEN, C. (1975). Infants' home environments : a comparison of high-risk families and from the general population. American journal of mental deficiency, 80, 40-42.
- ROY, S., PALACIO-QUINTIN, E. (1984). Décalages dans l'accession à la notion de conservation : rôle du facteur niveau socio-économique. Communication présentée au congrès de la Société québécoise de recherche en psychologie, Montréal.
- SCHEFFÉ, H.A. (1959). The analysis of variance. New-York : Wiley.
- SIEGEL, L.S., (1984). Home environmental influences on cognitive development in preterm and fullterm children during the first 5 years, in A.W. Gottfried (Ed.) : Home environment and early cognitive development (pp. 197-271). London : Academic Press.
- SPSS (1990). Reference Guide : statistical data analyses. Chicago, Ill. : SPSS Inc.
- STEVENS, J. H., BAKEMAN, R. (1985). A factor analytic study of the HOME scale for infants. Developmental Psychology, 21, 1196 - 1203.
- VEBLEN, T. (1918). The higher learning in America. New-York : Hill et Wang, 1968.
- WACHS, T., UZGIRIS, I., HUNT, J. (1971). Cognitive development in infants of different age levels and from different environmental backgrounds : an explanatory investigation. Merrill-Palmer Quarterly, 17, 283-317.
- WARNER, W.L., MEEKER, M., EELS, K. (1949). Social class in America : a manual of procedure for measurement of social status. Chicago : Science Research Associates.

- WEI, T.T., LAVATELLI, C.B., JONES, R.S. (1971). Piaget's concept of classification : a comparative study of socially disadvantaged and middle class young children. Child development, 42, 919-927.
- WEIKART, D.P. (1967). Preschool programs, preliminary findings. Journal of special education, 1, 163-181.
- WILLIS, D., PISHKIN, V. (1974). Perceptual motor performance on the Vane and Bender tests as related to socio-economic classes and ages. Perceptual and motor skills, 38, 883-890.
- WHITE, B., WATTS, J., BARNETT, I., KABAN, B., MARMOR, J., SHAPIRO, B. (1973). Experience and environment. Englewood Cliff, N.J. : Prentice Hall.
- WHITEMAN, M., BROWN, B., DEUTSCH, M. (1967). Social disadvantages are related to intellectual and language development, in M. Deutsch and Associates (Eds.) : The disadvantaged child. New-York : Basic Books.
- WOLF, M. (1964). The identification and measurement of environment process variables related to intelligence. Unpublished doctoral dissertation, University of Chicago.
- WULBERT, M., INGLIS, S., KRIEGSMAN, E., MILLS, B. (1975). Language delay and associated mother-child interactions. Developmental psychology, 11, 61-70.
- YARROW, L., RUBENSTEIN, J., PEDERSON, F. (1975). Infant and environment. Washington, D.C. : Hemisphere Publishing Corporation.
- ZIMMERMAN, M. (1981). The home observation for measurement of the environment : a rejoinder to Elardo and Bradley's comment. Developmental review, 1, 322-329.